

CSRS

BULLETIN D'INFORMATION

Mars 2022 - N° 15 - www.csrs.ch - e-mail : communication.csrs@csrs.ci



OPÉRATION DE L'HYDROCÈLE
ATELIER DE FORMATION
D'UN POOL DE CHIRURGIENS
SUR LA CHIRURGIE DE
L'HYDROCÈLE



INTERVIEW

Dr BRICE LEFAUX

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU
PARC ZOOLOGIQUE ET
BOTANIQUE DE MULHOUSE

2022
RENTÉE SOLENNELLE



PARTENARIAT
SIGNATURE DE CONVENTION
SPÉCIFIQUE ENTRE LE CSRS
ET L'UPGC DE KORHOGO





Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire
01 BP 1303 Abidjan 01 - Adiopodoumé - Km 17- Route de Dabou
Tél: 00 225 27 23 47 27 90 / 07 78 26 81 21
Email : communication@csrs.ci / secretariat@csrs.ci
Site web : www.csrs.ch



La recherche en partenariat pour le développement durable.

EDITO

Ce bulletin d'information est consécutif à la fin de la célébration des 70 ans qui a pris fin à la clôture de notre colloque international en septembre dernier.

En réalité nous avons continué à fêter en interne ! La fête de fin d'année qui a suivi a été grandiose. Nous avons pu nous retrouver entre soi pour nous célébrer les uns les autres mais pas que... Cette période festive était studieuse et nous a aussi permis de passer en revue les challenges que sont : le renforcement de la gouvernance, le développement de la recherche, le renforcement des capacités, la valorisation des capacités et l'accentuation des actions pour le bien-être des travailleurs.

Nous nous sommes encouragés, chercheurs et employés, pour ce que nous apportons au CSRS et pour ce que nous sommes aussi et nous avons savouré notre appartenance à cette institution. Ce fût l'occasion d'annoncer la mise en place d'une politique de reconnaissance des mérites individuels et collectifs au sein de notre institution.

Il s'agissait de nous ressourcer pour non seulement continuer à relever nos défis en cours mais aussi les nouveaux défis et suivre les pistes qui ont émergées de la



Professeur
INZA KONÉ,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DU CSRS

tenue de notre fructueux colloque international.

Il suffit de lire ce numéro pour comprendre que notre but est d'apporter les meilleures réponses possibles aux fléaux de maintenant, cela autant que nous nous le pouvons avec nos partenaires nationaux, sous régionaux et internationaux et avec l'appui et le soutien des bailleurs de fonds.

Nos défis touchent à tous les domaines ; la santé humaine et animale (hydrocèle, méningites, rage, dengue, ulcère de Buruli), la sécurité alimentaire (Yamsys, projet PrAJSI...), la conservation, la biodiversité végétale et animale (Fôret des Marais de la Tanoé), la gouvernance et les systèmes sociaux...

Nous sommes au travail, déterminés à faire notre part à notre niveau face aux maux sociétaux qu'affrontent chaque jour des milliers voire des millions de personnes et pour lesquels ils attendent des réponses, des solutions afin d'améliorer leur vie d'une façon et d'une autre

Professeur Inza Koné

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| Edito | 03 |
| CSRS en action <ul style="list-style-type: none">Retraite annuelle 20211er Conseil d'Administration et Conseil Scientifique 2022Rentrée solennelle 2022 | 06 |
| Scientific seminar | 12 |
| Evenements majeurs <ul style="list-style-type: none">Festivités de fin d'année 2021/ les gagnants du match de gala reçoivent leur prix des mains de la directionPartenariat / signature de convention spécifique entre le CSRS et l'Université Péléforo Gon Coulibaly (UPGC) de KorhogoVisite de la Division Afrique de l'ouest de la Direction Departementale De Coopération (DDC) SuisseAtelier de mise en œuvre de la politique de gestion du personnel chercheur du Centre Suisse | 14 |
| Espaces de recherche <ul style="list-style-type: none">Atelier de lancement du projet SNIS-DENGUE (C21047)Atelier /PlatLCoV-MTN 2021 à YamoussoukroCérémonie de lancement officiel PrAJSi (Projet d'Autonomisation de la Jeunesse du Sinzénou Djanfouè) | 20 |
| La science avance <ul style="list-style-type: none">Atelier de formation MEVacP sur la méningiteBilan et perspectives du projet YAMSYSDes chercheurs sont formés aux techniques d'enquêtes de ménageAtelier de formation d'un pool de chirurgiens sur la chirurgie de l'hydrocèle – AgbovilleLa valeur ajoutée de l'approche « une seule santé » démontrée par Afrique One-ASPIRE | 26 |
| Soutenances et changements de grades | 35 |
| Le CSRS en bref <ul style="list-style-type: none">Election des délégués du personnel du CSRSAtelier de formation à YamoussoukroCérémonie symbolique de remise de clés d'un véhicule pour le projet «BLOCKRABIES »Sortie annuelle du groupe Conservation et Valorisation des Ressources Naturelles (CVRN)Célébration de la Journée Internationale des Droits de la FemmeFormation sur le séquençageProgramme RASAPCI - caravane de sensibilisation des communautés villageoises de l'espace FMTELearning package – édition 2022 | 36 |
| Publi-reportage <ul style="list-style-type: none">Vers la création de comités d'éthique des sciences de la vie et de la santé dans les universités ivoiriennesAtelier bilan PNTL'OIPR et le CSRS dressent le bilan des activités de recherches scientifiques dans et autour du Parc national de Taï | 40 |
| Echos du monde | 45 |
| Interview <ul style="list-style-type: none">Andrea LeuenbergerDr Brice Lefaux | 46 |



BULLETIN D'INFORMATION DU CSRS

Adiopodoumé, Km 17, route de Dabou,
01 BP 1303 Abidjan 01
Tel: (+225) 27 23 47 27 90
Fax: (+225) 27 23 45 12 11
www.csrs.ch

Directeur de publication

Prof. Inza Koné, Directeur Général du CSRS

Rédaction

Mlle Ange Koné
Mlle Nicole Soro

Designer

M. Joseph Anoh

Comité de lecture

Prof. Inza Koné
Dr. Daouda Dao
Prof. Benjamin Koudou

Contributions

Prof. Inza KONE
Dr. Daouda DAO
Prof. Benjamin KOUDOU
Prof. Bassirou BONFOH
Prof. Karim OUATTARA
Dr. Brice LEFAUX
Dr. Honorine MORO
Dr. Doudjo OUATTARA
Dr. Julien ZAOULI
Dr. Valéry HGAZA
Dr. Kathrin TOKPA

Dr. Elie BOGUI

Dr. Jeanne D'Arc KOFFI
Dr. Anderson BITTY
Mme Denise TAGO
Mme Sylvie EZA
M. Vitor PESSOA
M. Firmin MISSA
Mlle Diorme ZAUSA
Mlle Andréa LEUENBERGER

Tirage

1000 exemplaires



Biodiversité
animale, Ethologie
et Services
écosystémiques



Biodiversité
végétale et
Bioproductions



Durabilité des
systèmes de
production
agricole et Sécurité
alimentaire



Mode de vie,
et transition
nutritionnelle



Risques
environnementaux
et sanitaires



Santé humaine et
santé animale



Systèmes
sociaux



Economie de
l'Environnement et
du Développement
Local

La recherche en partenariat pour le développement durable.



Photo de famille

Retraite annuelle 2021 du CSRS : le DG galvanise ses collaborateurs à plus d'engagement

Comme à l'accoutumée, la Direction Générale du CSRS a convié ses collaborateurs à la retraite annuelle qui est devenue une tradition dans l'institution. C'était du 30 novembre au 2 décembre 2021. Une fois n'est pas coutume, la retraite 2021 s'est tenue dans les locaux du CSRS à Adiopodoumé et a réuni près de 50 participants. Ces assises constituent une occasion pour le comité de direction (directeurs et chefs de service), les chefs de cellules, les chefs de groupes et d'unités ainsi que des personnes ressources désignées, d'échanger et de réfléchir autour

des activités du CSRS. C'est aussi le cadre de l'évaluation de la mise en œuvre du Plan Stratégique en cours (2019-2023), par les chercheurs et les employés. Cinq objectifs spécifiques étaient visés au cours de ces trois jours de travaux :

- Evaluer le niveau de mise en œuvre des recommandations de la retraite 2020 et faire le bilan de la troisième année de mise en œuvre du PS 2019-2023 ;
- Faire le bilan de la performance des chercheurs et des groupes de recherches avec un accent particulier sur le nombre de projets soumis, le nombre et la taille des projets financés et le nombre de publications scientifiques avec un grand leadership ;
- Discuter du fonctionnement des stations et unités spéciales et identifier les pistes de restructuration profonde en vue de l'amélioration des performances ;
- Faire une évaluation de la performance des services administratifs et techniques et identifier les mécanismes

d'optimisation de leurs performances en rapport avec les innovations adoptées ou en cours d'adoption (Netsuite, gestion des risques, GLP, GFGP...);

- Faire les projections budgétaires pour 2022 en tenant compte des acquis et des points faibles du budget de 2021 ;
- Faire le bilan des activités pour l'effectivité du développement de la dimension sous régionale du CSRS.

A l'entame du conclave, le Professeur, Inza KONE, Directeur Général du CSRS, a adressé ses vifs remerciements à l'ensemble de ses collaborateurs, aux chercheurs et aux employés, pour le travail abattu durant l'année 2021. Le DG a surtout exprimé sa satisfaction à l'endroit des uns et des autres, pour leur implication et mobilisation dans le cadre des activités menées au cours de cette année de célébration des 70 ans du CSRS. Il a félicité l'ensemble du personnel pour son engagement au succès du colloque RTAS 2021, qui clôturait cette célébration. Il n'a pas occulté le fait que de nombreux défis sont encore à relever et a invité l'ensemble des chercheurs et employés à plus d'engagement. Dans la foulée, il a clairement formulé ses attentes vis-à-vis de chacune des Directions (DRD, DRV et DAF). A la suite du DG, les Directeurs ont présenté leurs bilans. Puis, ce fût le tour des services, groupes de recherche et unités spéciales. Au total une quinzaine de présentations ont été passées au peigne fin. Des discussions enrichissantes et cordiales ont suivi chacune de ces présentations dans le but de trouver des réponses concrètes et consensuelles aux difficultés soulevées par les intervenants non sans mentionner les réussites et avancées au nombre desquelles on peut noter l'amélioration de la communication entre le service comptabilité et les chercheurs. Il faut souligner que cette retraite a permis également d'élaborer de



Une vue d'ensemble de la salle Norbert Behi et des participants.

manière collégiale le budget 2022 de l'institution. Cette pratique innovante et transparente était à sa deuxième édition, après celle de 2020. Plusieurs recommandations ont été formulées au cours de ces assises.

Ainsi, au niveau des groupes de recherche, il a été suggéré plus d'engagement dans la rédaction de projets afin de mobiliser davantage de ressources au plan national, sous régional et international.

Les participants ont insisté sur la nécessité de renforcer et d'améliorer des activités institutionnelles du CSRS notamment au niveau de la formation et du renforcement des capacités. Ainsi, il a été convenu que l'Anglais redevienne, sauf cas d'exception, la langue de présentation du « *Scientific Seminar* ». Il ressort aussi des résolutions de la retraite 2021 que l'appropriation et la mise en œuvre effective, par tout le personnel chercheur et employé, des politiques mises en place dans le cadre de la gestion des 50 risques majeurs identifiés depuis 2020, avec le concours du cabinet KPMG, n'est pas une option, mais plutôt une exigence.



Photo de famille des membres du Conseil d'Administration



Photo de famille des membres du Conseil Scientifique

CSRS / 1er Conseil d'Administration et Conseil Scientifique 2022

Le 1er Conseil d'Administration (CA) de l'an 2022 du CSRS s'est tenu dans la matinée du mercredi 05 janvier en présentiel et par visioconférence.

Plusieurs points ont été abordés notamment la présentation du rapport technique de la Direction, l'état des lieux de la gestion des risques au CSRS, la validation de la charte du comité d'audit et la mise en place dudit comité, la présentation des comptes 2021 et le projet de budget 2022, les résultats de l'audit interne effectué par le Swiss TPH et les divers.

Le rapport technique de la Direction en son bilan et perspectives a été l'objet d'une présentation faite par le Prof. Inza KONE, Directeur Général du CSRS. Un bilan qui a été fortement apprécié par les membres du CA compte tenu de la qualité du travail produit. S'en sont suivies les présentations de mesdames Kady SALL, DAF au CSRS sur la présentation des comptes 2021 et le projet de budget 2022 et Bénédicte AHIMOU du cabinet KPMG sur l'état des lieux de la gestion des risques au CSRS. Notons que le budget 2022 a

été adopté à l'unanimité.

En outre, un comité d'audit a été institué ce jour. Ceux-ci auront à charge les questions d'audit interne et externe, l'amélioration de la gouvernance du CSRS et ils devront accorder une attention particulière à la cartographie des risques et à la mise en place d'une stratégie d'atténuation de chacun de ces risques.

Notons que les membres du CA du CSRS se réunissent deux fois par an en présentiel et en ligne pour aborder toutes les questions nécessaires au bon fonctionnement du Centre.

Le Conseil Scientifique (CS) quant à lui s'est tenu le 15 décembre 2021 au siège de l'institution en présentiel et en ligne. L'accent a été mis sur le processus de renouvellement des membres dudit Conseil. Cette réunion a permis de finaliser la révision des textes statutaires du CS à soumettre au CA pour adoption et de coopter de nouveaux membres en remplacement des sept membres sortants. Les sortants ont reçu un hommage appuyé du DG du CSRS pour leur contribution

au rayonnement scientifique de l'Institution. Cet hommage a été accompagné par la remise d'un certificat de reconnaissance à chacun d'eux. Par ailleurs, la plupart d'entre eux avaient aussi été décorés dans l'ordre du mérite de l'éducation nationale à l'occasion du colloque international marquant la célébration des 70 ans du CSRS en septembre 2021.

Le Conseil Scientifique est un organe consultatif auprès de la Direction Générale et du Conseil d'Administration qui oriente et évalue la recherche. Il est composé des personnalités scientifiques représentant les domaines de recherche du CSRS avec la participation du CORAF dans le cadre de la mise en œuvre de la dimension sous régionale du CSRS. Enfin, le CSRS dispose d'un Comité Ethique institutionnel. La présidence de ce Comité est assurée par l'un des membres du CS. Ce Comité s'assure de la conformité des projets à soumettre au Comité Ethique National ce qui améliore les résultats des évaluations.

Liste des membres du conseil scientifique du CSRS - Septembre 2019

| N° | NOM ET PRÉNOMS | FONCTION/INSTITUTION | DÉSIGNATION/CA |
|----|-------------------------------|--|--------------------------------|
| 01 | Prof. BIEMI Jean | Ex- Doyen UFR STRM, Docteur d'Etat ès-Sciences Naturelles Professeur Titulaire des Universités du Cames Expert hydrogéologue Université Felix Houphouët Boigny (UFHB) | Président du Conseil (sortant) |
| 02 | Prof. KOUAMELAN Essetchi | Enseignant Chercheur/ Doyen UFR des Biosciences Université Felix Houphouët Boigny | Vice-président (Sortant) |
| 03 | Dr. Caroline Makampto Sobgui | Senior Scalling specialist /CORAF | Membre |
| 04 | Prof. NGORAN Eliézer | Professeur au Laboratoire de Zoologie Université Felix Houphouët Boigny (UFHB)/ CSRS | Membre (Sortant) |
| 05 | Prof. AKINDES Francis | Doyen en Sociologie / Université de Bouaké | Membre (Sortant) |
| 06 | Prof. BAMBA N'Galadjo Lambert | UFR Sciences Economiques de Gestion /CIRES Directeur Ecole Doctorale de l'UFR SEG Université Felix Houphouët Boigny (UFHB) | Membre (Sortant) |
| 07 | Prof. KOUASSI Dinard | Directeur Général /INSP | Membre (Sortant) |
| 08 | Prof. DOSSO Mireille | Directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire Chef de service du Laboratoire Central CHU de Yopougon IPCI | Membre (Sortant) |
| 09 | M. HACCANDY Yao Alexis | Expert en projets de développement / Primature | Membre |
| 10 | Prof. AMANI N'Guessan Georges | Enseignant-Chercheur UFR STA Directeur du Laboratoire de Biochimie Alimentaire et Transformation des Produits Tropicaux (LBATPT) Université Nangui Abrogoua | Membre |
| 11 | Dr. SORO Kafana | Sous-Directeur du CRE | Membre |
| 12 | Prof. AKOUA-KOFFI Chantal | Directeur de l'UFR des Sciences Médicales Université Alassane Ouattara | Membre |
| 13 | Prof. DIAGBOUGA Serge | Senior Scientist Research Institute of Health Sciences, IRSS, Ouagadougou, BF | Membre |
| 14 | Prof. FROSSARD Emmanuel | Membre de la Commission du CSRS Leading House Swiss TPH | Leading House (Sortant) |
| 15 | Prof. CHENAL Jérôme | Maître d'enseignement et de recherche/EPFL | Membre |
| 16 | Prof. KONE Inza | Directeur Général / CSRS Université Felix Houphouët Boigny (UFHB) | Secrétaire du CS |
| 17 | Dr. DAO Daouda | Directeur du DRV/CSRS | Membre observateur |
| 18 | Prof. KOUDOU Benjamin Guibéhi | Directeur du DRD/CSRS | Membre observateur |

Liste des membres du conseil d'administration du CSRS - 05 janvier 2022

| N° | NOM ET PRÉNOMS | FONCTION/INSTITUTION | DÉSIGNATION/CA |
|----|------------------------|---|------------------------------|
| 1 | M. KONATE Souleymane | Directeur Général de la Recherche et de l'Innovation Technologique Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Représentant du Ministre | Président du CA |
| 2 | M. UTZINGER Jürg | Directeur du Swiss Tropical and Public Health Institute | Vice-Président du CA |
| 3 | M. TANNER Marcel | Président des 'Académies Suisses des Sciences | Membre |
| 4 | M. TCHAMBOU Amadou | Directeur de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de la Formation professionnelle | Membre |
| 5 | M. SIDIME Youssouf | Directeur du Centre de Recherches pour la Valorisation de l'Invention/ Innovation Scientifique et Technologique en Guinée (CREVIST) | Membre |
| 6 | Mme LUGON-MOULIN Anne | Ambassadeur de la Suisse en Côte d'Ivoire | Observatrice |
| 7 | M. TANO Yao | Président de l'Université Nangui Abrogoua | Membre |
| 8 | M. DAO Daouda | Directeur des Ressources et Valorisation CSRS | Observateur |
| 9 | M. KONE Inza | Directeur Général du CSRS | Secrétaire du CA Observateur |
| 10 | Mme SALL Badiène Khady | Directrice Administrative et Financière CSRS | Observatrice |
| 11 | M. SANGARE Yaya | Secrétaire Exécutif du PASRES | Observateur |
| 12 | M. KOUDOU G. Benjamin | Directeur de la Recherche et du Développement (DRD) | Observateur |
| 13 | M. KOUAMELAN Essetchi | Doyen de l'UFR Biosciences à l'UFHB Président par intérim du CS - CSRS | Membre |
| 14 | Me HOEGAH Theodore | Avocat à la cour | Observateur |
| 15 | M. WABI Marc | Directeur Associé Deloitte | Observateur |

CSRS Rentrée solennelle 2022

Le comité de Direction du CSRS fait le lancement de la politique de reconnaissance des mérites individuels et collectifs



Photo de famille

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) a effectué sa rentrée solennelle, le jeudi 10 mars 2022, au siège de son institution sis à Adiopodoumé Km 17, à la salle Norbert Béhi en présentiel et en ligne. Cette rentrée était placée sous le thème « Ajustements structurels pour l'amélioration des performances du CSRS et de la conformité des pratiques avec les normes de bonne gouvernance ».

Cette traditionnelle rentrée, qui marque le lancement des activités de l'année 2022, a enregistré la participation du Directeur Général, Prof Inza KONE, du Directeur Général Adjoint et Directeur des Ressources et de la Valorisation (DRV), Dr Daouda DAO, du Directeur de la Recherche et Développement (DRD), Prof. Guibéhi KOUDOU, de la Directrice Administrative et Financière, Mme Khady SALL, des chefs de services et de cellules, des chefs de groupes, des responsables de Domaines d'Activités Principales (DAP), d'unités spéciales, des chefs de projets et des employés du CSRS.

Le bilan provisoire de la mise en œuvre du plan stratégique 2019-2023 du

CSRS a été l'objet d'une présentation faite par le DG. Pour le premier responsable de cette institution, les défis que le CSRS doit relever sont en rapport avec le Développement et la Valorisation des capacités. Ces défis se déclinent en quatre grands axes que sont l'approche globale, l'autoévaluation, l'évaluation externe et les grands chantiers 2022. Au nombre des chantiers 2022, une politique de reconnaissance des mérites individuels et collectifs a été lancée précédant ainsi les travaux en commission. Cette initiative de la Direction en vue de reconnaître les mérites, vise à insuffler à tous, l'esprit d'engagement, de responsabilité et d'appartenance à cette institution de recherche qui est en marche vers la bonne gouvernance, d'où le rayonnement du CSRS. Aussi, il va falloir mettre l'accent sur le bien être des travailleurs, la communication institutionnelle et débiter l'élaboration du plan stratégique 2024-2028.

Poursuivant, Professeur Koudou, Directeur de la Recherche et du Développement a signifié que sa Direction se porte bien grâce

à la soumission de projets et à l'atteinte de résultats par les différents groupes de recherches. Cependant, 2022 s'annonçant encore plus mouvementée, les groupes de recherches devront faire preuve d'ingéniosité, compte tenu des projets à venir et de leur participation à des conférences et au renforcement des collaborations avec les autres institutions nationales et internationales.

Pour sa part, Dr Daouda DAO affirme que « La mise en œuvre d'un plan de collaboration entre les unités de recherches et les différents services de CSRS puis la restructuration des différentes entités de la Direction des Ressources et de la Valorisation (DRV) s'avèrent nécessaire ».

La rentrée solennelle du CSRS était à sa septième édition et se voulait un rendez-vous scientifique en début d'année pour permettre à la Direction du CSRS de poser les jalons d'une base solide entre chercheurs et employés en vue d'une institution forte.

Être un Centre d'Excellence pour l'Afrique.

Être une institution régionale d'excellence au service de la science, du renforcement des capacités, et de l'éclairage des processus multi-échelles de prises de décision pour le développement intersectoriel.

www.csrs.ch



Biodiversité animale, Ethologie et Services écosystémiques



Biodiversité végétale et Bioproductions



Risques environnementaux et sanitaires



Mode de vie, et transition nutritionnelle



Durabilité des systèmes de production agricole et Sécurité alimentaire



Santé humaine et santé animale



Systèmes sociaux



Economie de l'Environnement et du Développement Local

CSRS

Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire



Swiss TPH

Swiss Tropical and Public Health Institute
Schweizerisches Tropen- und Public Health-Institut
Institut Tropical et de Santé Publique Suisse



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

La Recherche en Partenariat pour le Développement Durable.



@CSRS_CM

Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire

Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire

Scientific Seminar



Responsable Collecte: Sylvie EZA
E-mail : sylvie.eza@csrs.ci

Le Scientific Seminar (SS) est une plateforme de communication efficace de la science. Elle offre l'opportunité aux chercheurs (CSRS, partenaires et autres) et à toutes personnes intéressées de communiquer ses activités et résultats d'intérêt scientifique ou portant sur le développement durable. Prioritairement animé en anglais, ces séances hebdomadaires offrent une quarantaine de rencontres possibles sur une année où les chercheurs du CSRS et des institutions partenaires se font un plaisir de mettre à contribution leur savoir pour soutenir, critiquer, recadrer des activités de recherche et de développement, et surtout s'enrichir, eux-mêmes, de la qualité des communications qui y sont données.

| N° | Date | Conférencier | Theme |
|----|------------|---------------------------|--|
| 1 | 07/10/2021 | Dr Koné Bognan | Socio-economic burden of wound in the Health District of Tiassalé, Côte d'Ivoire |
| 2 | 14/10/2021 | Prof Aka-Gbezo Solange | Normalisation: condition et importance |
| 3 | 21/10/2021 | Prof Koffi Fernand Kouamé | Outils et technologies numériques pour la recherche et la science |
| 4 | 28/10/2021 | Dr Roland Wa Kouassi | Diagnostics of gastrointestinal parasitic zoonosis of human and non-humans primate: implications for conservation and public health |
| 5 | 04/11/2021 | Prof Karim Ouattara | COP26: How can we contribute individual level in the fight against to biodiversity conservation |
| 6 | 11/11/2021 | Dr Heitz-Tokpa Kathrin | Health worker's experiences with newly designed paper-based recording and reporting tools in primary health care: Findings from the project PHISICC in Côte d'Ivoire |
| 7 | 25/11/2021 | Dr Gbalegba Constant | Indoor Residual Spraying (IRS) introduction in Côte d'Ivoire |
| 8 | 09/12/2021 | Valé Dégny Prince | Motiver le changement de comportement chez les communautés rurales |
| 9 | 20/01/2022 | Prof Koudou | Research ethics review and Integrity in conducting research |
| 10 | 03/02/2022 | Dr Aubin Mobio | Is innovation synonymous of the social change? |

| N° | Date | Conférencier | Theme |
|----|------------|------------------------|---|
| 11 | 10/02/2022 | Dr Karim Ouattara | Contribution of the CSRS to the National Strategy for the Biodiversity and Ecosystem services: Status of the decade and perspectives |
| 12 | 17/02/2022 | Dr Amin Ariane | Cadre d'analyse des logiques économiques de la déforestation dans les aires protégées dans les pays en développement: Le cas des forêts classées en Côte d'Ivoire |
| 13 | 24/02/2022 | Dr Esso Emmanuel | Knowledge of sexual and reproductive health and barriers related to the use of contraceptive methods by public colleges and high schools students in Buyo, Meagui and Soubré health districts |
| 14 | 03/03/2022 | Dr Kabran/Dr Berté | Compréhension des concepts de féminisme et de genre |
| 15 | 17/03/2022 | Dr Doudjo Ouattara | (Re)discovery of <i>Chrysophyllum azaguieanum</i> , formerly supposed extinct in Côte d'Ivoire |
| 16 | 24/03/2022 | M. Amath Pathe Sene | Development of Potfolio to effectively leverage and Channel Climate Finance , IFAD's Experience |
| 17 | 31/03/2022 | Dr Zahouli Julien | Contribution to advancing mosquito-borne arbovirus research and control in Côte d'Ivoire |
| 18 | 07/04/2022 | Dr Kathrin Heitz-Tokpa | Transdisciplinary approach to implement the BlockRabies application including blockchain technology for the control of rabies in Côte d'Ivoire and Mali |
| 19 | 14/04/2022 | Dr Koffi Yao Didier | Nutrition to treat and prevent COVID-19 |
| 20 | 21/04/2022 | Dr Koffi Djaha André | More than ten years for the creation of the TEMF Community Reserve: review and perspectives |

EVENEMENTS MAJEURS

FESTIVITÉS DE FIN D'ANNÉES 2021
AU CSRS / LES GAGNANTS DU
MATCH DE GALA REÇOIVENT LEUR
PRIX DES MAINS DE LA DIRECTION



PARTENARIAT / SIGNATURE DE
CONVENTION SPÉCIFIQUE ENTRE LE
CSRS ET L'UNIVERSITÉ PELEFORO
GON COULIBALY (UPGC) DE
KORHOGO



VISITE DE LA DIVISION AFRIQUE
DE L'OUEST DE LA DIRECTION
DEPARTEMENTALE DE COOPERATION
(DDC) SUISSE



ATELIER DE MISE EN ŒUVRE DE
LA POLITIQUE DE GESTION DU
PERSONNEL CHERCHEUR DU CSRS





Festivités de fin d'année 2021 au CSRS / les gagnants du match de gala reçoivent leur prix des mains de la Direction Générale

Le vendredi 17 décembre 2021, employés et chercheurs du CSRS ont clos l'année par une journée entière de festivités, de reconnaissance des mérites des uns et des autres et aussi de retrouvailles entre ceux du siège à Adiopodoumé et le personnel en service sur les stations de recherches thématiques de Bringakro, Taabo, Dohouan (Aboisso), Divo et Tiassalé.

Comme de coutume, chaque fin d'année, le Centre Suisse célèbre l'institution et les employés et les chercheurs ; la fête de 2021 était

particulièrement réussie à l'image de cette année anniversaire des 70 ans du Centre Suisse.

Le mot de Bienvenue du Directeur Général Adjoint du CSRS, Dr. Dao Daouda a été suivi par les discours de M. Issa Koanda, comptable au CSRS et délégué du personnel, de M. Kohi Victor (comité d'organisation), de Mme SALL Khady, Directrice Administrative et Financière et du Professeur Koudou, Directeur de la Recherche et du Développement (DRD).

A son tour, le Directeur Général du Centre Suisse, le Professeur Inza Koné, après avoir dressé le bilan de l'année et félicité tout le personnel pour tous les succès enregistrés en 2021, a lancé le coup d'envoi. L'orchestre ne s'est pas fait prier et a enchaîné les morceaux de musique. La piste ne se désemplassait que pour laisser la place à diverses remises de prix. Les deux équipes gagnantes (féminine et masculine) du tournoi de football organisé le 15 décembre 2021, ont reçu leurs prix des mains du DG, les arbitres, les meilleurs buteurs et meilleurs joueurs n'ont pas été en reste !



Le copieux déjeuner organisé par Mlle Mariama Barry, chef du service secrétariat et Intendance a tenu ses promesses tant en quantité qu'en qualité. Après cette pause, chercheurs et employés ont rivalisé d'énergie et d'enthousiasme lors du karaoké, certains ont su faire montre de talents insoupçonnés de danseurs et de showman !



Les gagnants du quizz question-réponse sur les procédures et politiques du CSRS se sont vus remettre des lots consistants.

Un en-cas suivi de la coupure du gâteau des 70 ans du CSRS ont marqué cette journée de joie au sein de la famille CSRS et c'était mérité ! En effet, après une année 2021 particulièrement intense en activités, employés et chercheurs ont pleinement profité de cette journée pour se détendre.



La cérémonie s'est achevée aux environs de 17h30 et tout le monde est reparti repu et content.

Créé en 1951, le Centre Suisse a pour domaine d'intervention, la recherche, la formation et les services à la demande des communautés, des collectivités, des partenaires au développement et des structures techniques des ministères. C'est une institution particulièrement active dans les domaines de la santé humaine et animale, la biodiversité animale et végétale, la sécurité alimentaire, la durabilité des systèmes de production agricole et les risques environnementaux et sanitaires ainsi que les systèmes sociaux.



Elle est placée sous la double tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) et du Secrétariat d'Etat à la Formation et à l'Innovation (SEFRI) de Suisse à travers la Swiss TPH, Leading House pour l'Afrique.





Prof. Adama Coulibaly (Président de l'UPGV) et Prof. Inza Koné (DG du CSRS) lors de la signature.



PARTENARIAT

Signature de convention spécifique entre le CSRS et l'Université Péléforo Gon Coulibaly (UPGC) de Korhogo

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) en Côte d'Ivoire et l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (UPGC), ont signé jeudi 10 février 2022, une convention spécifique liée au projet HE2AT sur les impacts sanitaires du changement climatique en Afrique, lors d'une cérémonie organisée au siège dudit centre situé à Adiopodoumé.

Le Directeur Général du CSRS, Professeur Inza Koné s'est réjoui de la signature de cette convention qui va permettre d'adresser la problématique du changement climatique et ses impacts sur la santé. « Dans le cadre de ce partenariat, le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire va surtout apporter son expertise en matière de gestion de projet de ce genre à l'Université

Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo parce que les bailleurs de ce projet sont des structures extrêmement exigeantes qui mettent l'accent sur un certain nombre de chose, dont les institutions africaines sont généralement dépourvues », a-t-il ajouté.

Le président de l'UPGC de Korhogo, Professeur Adama Coulibaly, s'est pour sa part, félicité de ce partenariat qui s'inscrit dans la même vision du CSRS à savoir la recherche en partenariat pour le développement durable tout en remerciant ledit centre pour son appui. Cette cérémonie a été rehaussée par la présence du chef d'Unité des Sciences de la Santé des Ecosystèmes à l'Institut Tropical et de la Santé Publique Suisse, Professeur Guéladio Cissé, principal investigateur du Projet.

Créé en 1951, le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire est une institution de recherche qui a pour mission de générer par la science, des évidences crédibles et servir de plateforme de partenariats pour le renforcement des capacités et la traduction des résultats de recherche en action de développement intersectoriel en Côte d'Ivoire et dans la sous-région ouest africaine.

L'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo existe depuis le 10 octobre 2012 et comprend quatre Unités de Formations et de Recherches dont trois sont fonctionnelles (UFR Lettres et Arts ; UFR Sciences Biologiques ; UFR Sciences Sociales) et un Institut de gestion agro pastorale.

(AIP) tg/ask



Vue d'ensemble de la salle Norbet Behi lors de la présentation



Dr. Daouda DAO

Directeur des Ressources et de la Valorisation au CSRS.

Directeur Général Adjoint depuis 2019.

Visite de la Division Afrique de l'Ouest de la Direction Départementale de Coopération (DDC) Suisse

Du 22 au 26 novembre 2021, l'Ambassade de Suisse à Abidjan, appuyée par le CSRS a reçu une délégation composée des chargés de programme du domaine rural des cinq bureaux de coopération situés au Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, et Tchad. C'est une initiative de La Division Afrique de l'Ouest de la DDC (Direction du Développement et de la Coopération). Ce groupe de travail se réunit chaque année autour de thématiques d'intérêt afin de favoriser l'échange et l'apprentissage. Cette rencontre qui a lieu au mois de novembre 2021 avait été planifiée depuis 2020 mais le contexte sanitaire dû à la COVID-19 a conduit à un report. Trois thèmes majeurs ont été abordés au cours de cette mission :

- le développement et fonctionnement de chaînes de valeurs agricoles ;
- le secteur privé agricole ;

- l'inclusion financière dans le secteur agricole.

Au menu de cette rencontre, des visites de terrain d'entreprises privées agricoles qui sont intégrées à des chaînes de valeurs agricoles locales, des réflexions et échanges relatifs à l'identification des différents maillons de la chaîne et des mécanismes de collaboration, notamment avec les producteurs.

Le deuxième axe important était celui de l'inclusion financière dans le secteur agricole, l'engagement de la Suisse pour permettre aux populations d'accéder à plus d'opportunités de financement et à des conditions adaptées en Afrique de l'Ouest. Cela s'est traduit par un appui de la BCEAO pour accompagner les Etats de l'UEMOA dans l'élaboration, la mise en œuvre de stratégies, de plan d'inclusion et d'éducation financière. Cette visite était donc une aubaine pour justement

jauger des expériences et activités innovantes, concrètes notamment de digitalisation financière. C'est le Dr. DAO Daouda, DGA du Centre Suisse qui a représenté le DG, le Professeur Inza Koné, en mission en Guinée. Au cours d'une brillante présentation du Centre Suisse au siège à Adiopodoumé, le lundi 22 novembre, le Dr Dao a su entretenir les invités sur cette institution tout en mettant en exergue les opportunités de collaboration dans les activités de développement.

Entre visites de terrain et ateliers de travail à Abidjan et Adzopé, cette mission a pu compter sur la collaboration et la disponibilité d'entreprises et de partenaires comme SAP LAME, WAVE, Côte d'Ivoire PME, ROUPA, FIRCA, DEKEL OIL, COOPEC, FNDA-Bénin, CIRAD, RBM, FAO, AGRICAPTURE et bien d'autres.



Une vue d'ensemble de la salle Norbert Behi et des participants de l'atelier

Atelier d'échanges sur la mise en œuvre de la politique de gestion du personnel chercheur du CSRS

Salle Norbert Béhi - Mercredi 19 janvier 2022, la Direction Générale du Centre Suisse de Recherches Scientifiques a organisé un atelier d'échanges sur la mise en œuvre de la politique de gestion du personnel chercheur du CSRS.

Après 70 ans de recherches et compte tenu de la diversité des sources de projets dont le CSRS a la gestion, il est important que l'institution harmonise ses pratiques de gestion de projets de recherches, notamment en matière de gestion financière et de gestion des ressources humaines. C'est dans cette optique qu'a eu lieu cet atelier.

Dans son mot de bienvenue, le Directeur Général, Professeur Inza KONE a situé les enjeux de cet atelier et a exhorté les chercheurs et cadres employés présents à être attentifs et ne pas hésiter à poser toutes les questions nécessaires à l'expert consultant en gestion des ressources humaines, afin de mieux cerner les tenants et aboutissants de cette politique. La présentation

de la politique de gestion du personnel chercheur, des échanges, des réflexions sur la politique, la présentation et l'utilisation du modèle de « feuille de temps », un brainstorming sur la mise en place du Fonds commun de Recherche et la classification 2022 des chercheurs ont été les principales artères de cet atelier.

Au terme de cet atelier, les chercheurs ont eu une excellente maîtrise de la politique de gestion du personnel chercheur, une meilleure compréhension du remplissage des feuilles de temps qui serviront de base aux ressources humaines et à la comptabilité et enfin une parfaite connaissance de la classification et de la rémunération d'un chercheur selon les différents grades.

L'atelier a enregistré la participation du DG du CSRS, Prof, Inza Koné, du Dr. Daouda DAO, DGA et Directeur des Ressources et de la Valorisation du CSRS, du Prof. Benjamin Koudou, Directeur de la Recherche et du Développement du CSRS, de Mme Khady Sall, DAF du CSRS, des Chefs

de Groupes, des Coordonnateurs de DAP, des Chefs d'Unités, des Chefs de Projets, du Chef de Service Ressources Humaines et Moyens Généraux et du Chef de Service Finances et Comptabilité.

Notons que le CSRS a pour activité principale la gestion de projets de recherche provenant de diverses sources notamment les projets formulés en interne, des projets remportés à l'issue d'appels à soumission de projets, des projets de recherche domiciliés au CSRS par des chercheurs ou des organisations privées ou publiques et les projets de recherche hébergés au Centre pour le compte d'autres organismes de recherche. C'est en 2019 que la Direction Générale du CSRS a pris l'engagement de doter le Centre d'un document de politique de gestion du personnel chercheur afin d'inscrire durablement le Centre sur le chemin de l'excellence, le hisser comme Centre de référence en matière de recherche scientifique dans la sous-région.

Atelier de lancement du projet SNIS-DENGUE (C21047)

Action citoyenne pour le contrôle durable de la dengue en Afrique sub-saharienne

La dengue, aussi appelée « grippe tropicale », est une maladie virale transmise à l'Homme par des moustiques du genre *Aedes*. L'incidence de la dengue progresse actuellement de manière très importante, et l'inscrit aujourd'hui aux rangs des maladies dites « ré-émergentes ». L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime à 50 millions le nombre de cas annuels, dont 500 000 cas de dengue hémorragique qui sont mortels dans plus de 2,5% des cas. La dengue connaît une forte expansion du fait de l'urbanisation rapide, du changement climatique et des échanges internationaux. Plus 70% de la population en Afrique sub-saharienne (soit 831 millions de personnes) est exposé au risque de contracter la dengue et d'autres arboviroses (fièvre jaune, chikungunya et Zika) transmises par les moustiques *Aedes*.

Malgré les efforts de lutte contre les *Aedes* et de prévention des maladies à arbovirus, la Côte d'Ivoire est régulièrement confrontée à des épidémies majeures, graves et mortelles de dengue, notamment dans la ville d'Abidjan. Le District Sanitaire de Cocody-Bingerville à Abidjan est l'épicentre et le foyer des arboviroses (dengue, fièvre jaune, chikungunya et Zika). Ce district enregistre 80 à 100% de cas de dengue. Ce district a été victime de multiples résurgences d'épidémies doubles de dengue et de fièvre jaune, surtout en 2017 et 2019:



Une vue d'ensemble de la salle Norbert Behi et des participants à l'atelier.

Le lancement du projet SNIS-DENGUE s'est déroulé du 13 au 17 décembre 2021 au CSRS en présentiel et en ligne. Ce projet dont le financement a été obtenu par le Centre Suisse de Recherches en Côte d'Ivoire (CSRS), l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse (Swiss TPH) en Suisse et ARCHIVE Global aux Etats-Unis, vise à éduquer, mobiliser et



Dr Zaouli Julien

Co - Instigateur du Projet SNIS Dengue

engager les communautés locales dans la lutte durable contre la dengue à travers une élimination des gîtes larvaires (pneus usées, récipients abandonnés, et récipients d'eau potable) et un piégeage de masse des moustiques *Aedes* vecteurs de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville à Abidjan en Côte d'Ivoire.



Comme le projet se veut inclusif et communautaire, cet atelier de lancement visait à présenter et expliquer les différents objectifs, méthodes et étapes du projet aux différents acteurs et collaborateurs publiques et privés ainsi qu'aux chefs traditionnels et communautés locales dans le District Sanitaire Cocody-Bingerville en vue de recueillir leurs avis et suggestions, et co-concevoir les interventions de lutte contre les *Aedes* vecteurs pour une lutte durable de la dengue.

Pendant cinq jours, les participants au nombre de 25 que sont les membres de l'équipe du projet, les directeurs et les représentants d'institutions impliquées dans la lutte contre la dengue et la salubrité urbaine dans les communes de Cocody et Bingerville, ont pris part à des présentations et des échanges en français et anglais, traduits simultanément. L'atelier s'est déroulé en deux phases dont l'une en salle Norbert Béhi du CSRS et l'autre sur le terrain dans lesdites communes. Les visites réalisées dans les institutions et sur les sites d'étude dans les communes de Cocody et Bingerville ont permis d'évaluer les facteurs environnementaux et sociaux afin d'adapter les objectifs du projet aux réalités locales.

Le District Sanitaire de Cocody-Bingerville est le district choisi pour la réalisation de cette étude car, longtemps confronté à de nombreuses épidémies de dengue. L'étude a débuté en Octobre 2021 par l'organisation des ateliers interactifs et participatifs avec les leaders des communautés locales, les responsables d'institutions impliquées (instituts, programmes, mairies, ONG, etc.), les décideurs locaux, nationaux et internationaux et des chercheurs de divers domaines. Elle se poursuivra avec la collecte des échantillons moustiques *Aedes* et des données socio-écologiques et environnementales, la formation, la mobilisation et la formation, la mobilisation et l'engagement des communautés cibles. L'étude prendra fin en septembre 2023 par un atelier de restitution des résultats du projet.

Les résultats de ce projet innovant guideront les programmes locaux et nationaux pour une lutte antivectorielle intégrée et basée sur la mobilisation communautaire et multisectorielle pour une prévention durable des épidémies de dengue en Côte d'Ivoire et en Afrique subsaharienne afin de sauver des vies et des ressources.



Photo de famille des participants à l'atelier SNIS Dengue.

GLP/PlatLCoV-MTN 2021 / Un mini atelier pour dresser le bilan des activités réalisées en 2021



Une vue de la salle

L'hôtel Becantie de Yamoussoukro a abrité, les 06 et 07 décembre 2021, le mini atelier GLP/PlatLCoV-MTN 2021 dans l'optique de servir de cadre d'échanges entre tous les acteurs majeurs du projet Good Laboratory Practises (GLP) et de la Plateforme de Lutte Contre les Vecteurs des maladies tropicales Négligées (PlatLCoV-MTN).

Cet atelier de deux jours visait à évaluer la mise en œuvre des recommandations formulées lors du précédent atelier, de dresser pour chaque département, le bilan des activités réalisées au cours de l'an 2021 et les perspectives pour l'année 2022.

Après avoir remercié les participants pour l'intérêt que ceux-ci accordent

aux projets de par leur présence à cet atelier, le professeur Inza KONE, DG du CSRS, a signifié une fois de plus l'importance que revêt le projet GLP pour le CSRS dans la bonne gouvernance. Il s'est dit satisfait du grand travail abattu, de la démarche participative et du leadership pour la mise en œuvre du système ; non sans saluer les acquis avec toutes les procédures et politiques déployées.

Ce fut également l'occasion d'encourager l'équipe à redoubler d'efforts pour relever les défis en maintenant la motivation et les ressources humaines.

Pour sa part, Dr EDI Constant, coordonnateur GLP, débutant la série des exposés, a procédé à la présentation dudit projet. Il a également fait mention de toutes ces personnes notamment le Prof. Koudou Benjamin, Directeur de la Recherche et du Développement, Prof. Bonfoh Bassirou, Directeur de Afrique One Aspire, Dr. Daouda DAO, Directeur des Ressources et de la Valorisation, Mme Khady Sall, DAF du CSRS, qui n'ont ménagé aucun effort pour leur apporter un appui sans faille. Soutien qui a conduit l'équipe GLP dans un processus d'accréditation depuis décembre 2019 et qui suit son cours.

Quant à la PlatLCoV-MTN, elle a vu le jour le 27 mai 2021 et est pilotée par le Dr Tchicaya Emile, Coordonnateur et Responsable Entomologie GLP. Cette plateforme a pour objectif de faire la recherche au service de la communauté, de constituer la porte d'entrée pour tout projet d'expertise dans le domaine de la lutte antivectorielle et des maladies tropicales négligées. Elle est composée de trois équipes de recherche et dispose de deux stations expérimentales dont l'une à Tiassalé et l'autre à Yamoussoukro. Des présentations, des exposés de chaque organe présent, ainsi que des échanges très fructueux, ont permis de relever un taux de réalisation des activités à 80% dans sa globalité. Promesse a été faite par tous, de rattraper le gap des 20% en réalisant ces activités au cours du premier trimestre de l'année 2022 qui s'annonce.

En outre, il s'est agi d'aborder la question du processus d'acquisition d'équipements de laboratoire dans lequel s'est engagée l'équipe GLP ainsi que les perspectives pour 2022.

A la suite du Professeur Koudou qui a insisté sur la mise en œuvre d'un



Photo de famille des participants

plan de suivi des recommandations, d'un plan de mise en conformité des laboratoires à accréditer, de l'institution d'un comité de rencontre mensuelle pour la mise en œuvre des actions correctives des écarts, de l'élaboration d'un plan d'action au sortie de cet mini atelier, Dr Dao Daouda est intervenu en félicitant le staff GLP pour l'organisation de ce mini atelier. Il a souhaité que cet atelier soit élargi aux autres unités telles que le HDSS de Taabo.

Séduit par la précision de certains détails tels que le budget du GLP, la méthode de mobilisation des ressources, les perspectives de formation du personnel, pour ne citer que ceux-ci, le DG du CSRS, Prof. Inza KONE a recommandé au staff GLP de promouvoir le leadership au sein de l'institution toute entière, de servir d'exemple à tous les niveaux surtout à travers le respect des procédures administratives.

In fine, le DG du CSRS, a exprimé ses sincères remerciements à toute l'assemblée et a conclu que le GLP est suffisamment outillé et fin prêt pour atteindre l'objectif d'accréditation.



Dr. Constant EDI

Dr. Edi est chercheur senior en biologie vectorielle et en entomologie médicale. Edi est titulaire d'un doctorat en médecine tropicale (biologie et sciences de la vie) à l'Université de Liverpool, en particulier à la Liverpool School of Tropical Medicine (LSTM) dans le cadre d'un projet de collaboration financé par l'Union Européenne FP7 entre des chercheurs africains et européens pour développer et évaluer de nouveaux outils de lutte contre les maladies en Afrique. L'utilisation de techniques moléculaires avancées (y compris les puces à ADN, la PCR en temps réel, le séquençage, les outils d'analyse de l'expression génique, les outils bio-statistiques, etc.) a permis d'étudier les causes métaboliques et génomiques de diverses sources de maladies, notamment le paludisme et la filariose lymphatique.

Avec d'excellents manuscrits publiés dans des revues à comité de lecture à fort facteur d'impact, Edi travaille dans le suivi, la gestion, la coordination d'essais cliniques et continue de renforcer ses capacités dans d'autres maladies (ulcère de Buruli, tuberculose, lèpre, cancer, onchocercose, etc.). Edi a une expertise multidisciplinaire et de haut niveau dans la coordination et la gestion des activités de terrain (Phase II et III) et de laboratoire (Phase I) de projets de recherche de lutte anti-vectorielle en santé publique avec divers bailleurs de fonds (dont européens, asiatiques, ainsi qu'américains donateurs).

Depuis 2017, Edi le Coordonnateur des Bonnes Pratiques de Laboratoire (BLP) et Coordonnateur central au CSRS pour le projet de lutte anti-vectorielle VectorLink / PMI (USAID) sur l'étude de la surveillance entomologique, la bionomie des vecteurs et la résistance aux insecticides en Côte d'Ivoire. Edi est Membre du Comité technique national de lutte anti-vectorielle au ministère de la santé.

Cérémonie de lancement officiel PrAJSi (Projet d'Autonomisation de la Jeunesse du Sinzénou Djanfouè)



Photo de famille des participants à la cérémonie de lancement.

Le PrAJSi (Projet d'Autonomisation de la Jeunesse du Sinzénou Djanfouè) a été officiellement lancé ce jeudi 31 mars 2022 à Bringakro dans le village du Sinzénou -Djanfouè sur le site de la ferme-école du CSRS.

Implémenté sur cette station du CSRS à vocation agropastorale, ce projet mis en œuvre par le CSRS et l'Institut National de Formation Pastorale et Agricole de Bingerville est financé par la Fédération Interjurassienne de Coopération et de Développement (FICD). Le PrAJSi vise à octroyer aux jeunes apprenants une formation agropastorale théorique et pratique en vue d'accroître leurs moyens de subsistance viables.

Selon la présentatrice du projet, Dr Louise ACHI, ce projet va permettre à la jeunesse du Sinzénou de mieux percevoir les fruits de cette belle amitié que la Suisse a avec les villages de cette région depuis maintenant 30 ans et aussi s'approprier tous les résultats de recherche qui découlent de cette station.

A son tour, Dr. Daouda DAO, DGA du CSRS s'est réjoui de cette opportunité offerte aux jeunes apprenants et leur a fait savoir que cette formation est une restitution du savoir acquis par les chercheurs depuis une décennie sur ces terres généreuses de Bringakro. Il leur a donc demandé de profiter

d'avantage de ce projet afin de devenir des grands producteurs agricoles selon le modèle Suisse, acteurs du développement de leur région. Le Dr. Daouda Dao a conclu son propos en émettant le vœu de voir accroître, pour les phases prochaines, le taux de femmes apprenantes, malgré certaines difficultés qui pourraient être des obstacles à leur participation au projet.

Le secrétaire exécutif de l'ADCVI, M. Kouamé YANDAKI, a félicité les initiateurs du projet. Il a par la suite, exhorté les apprenants à ne pas hésiter, à la fin du projet, à solliciter sa structure afin de bénéficier d'un accompagnement

dans le but, soit de développer l'agriculture vivrière et maraichère, soit pour la mise en marché de leurs productions agricoles.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence d'une délégation du CSRS composée du Dr. Daouda DAO, DGA, du Dr. Louise ACHI, Directrice de l'INFPA de Bingerville et du Prof. Jean Baptiste ETTIEN, Maître de Conférences à l'UFHB. A leurs côtés, se trouvaient M. Kouamé YANDAKI, Secrétaire Exécutif de l'ADCVI, M. Théodore TAH, représentant de la chambre d'agriculture de la région du bélier, des représentants des chefs des neuf villages de l'association « Sinzénou Côte d'Ivoire », de M. César Assiénin, Président en exercice de l'association Sinzénou Djanfoué, des formateurs issus de l'INFPA et des apprenants.

S'étendant sur une durée de deux ans à raison de deux sessions par an comprenant 20 apprenants chacune, cette première phase du projet va concerner au total 80 jeunes déscolarisés issus des neuf villages de Bringakro. Ils seront formés par les enseignants de l'INFPA (Institut National de Formation Pastorale et Agricole) de Bingerville.

Il est précisé que l'association Sinzénou Djanfoué a été créée en 1996 et est composée de deux entités dont le Sinzénou Suisse et le Sinzénou Côte d'Ivoire. Cette association d'entraide a pour objectif de soutenir les activités de développement de la région dans les domaines de la santé, de l'alimentation, de l'éducation, de la formation, de l'agriculture, de l'artisanat, etc. .

Pour ne citer que ceux-ci, la construction et l'éclairage de salle de classe, la formation de la notabilité à la gestion du village, l'acquisition de forages et de matériel pour le centre de santé du village, sont des projets déjà réalisés par cette collaboration ivoiro-suisse depuis 1997.



Légendes:

- 1 - 1er rang : Mlle Mariama Barry, Mme Esther Yohou, Dr Achi Louise, Dr Dao Daouda, Prof Ettien J.B
- 2ème rang: Ballo Adama, Dr Valery HGAZA, M. Assiénin César, M. Tanon Mangoh, Dr Silué Etienne
- 2 - Photo de la jeunesse de Sinzénou Djanfoué
- 3 - Photo du Prof. Ettien Jean Baptiste en compagnie des apprenants du PrAJSI

Projet MEVacP : Des professionnels de la santé formés en Épidémiologie Moléculaire pour la Politique de Vaccination

Cette formation qui s'est tenue dans la salle Norbert Béhi du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS), était adressée aux scientifiques et aux praticiens de la santé publique, impliqués dans le système de surveillance de la méningite en Afrique. Un format en ligne a été également proposé.

Organisé par « Le projet MEVacP », La réunion hybride sur l'Épidémiologie Moléculaire a pu accueillir 20 participants en présentiel et une dizaine en ligne, notamment des microbiologistes et des professionnels de la santé, venus de différents pays d'Afrique, tels que le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, le Mali, le Niger, le Nigeria, la Tanzanie, le Togo, et le Zimbabwe.

Quatre formateurs ont assuré les échanges. Il s'agit de Dr Kanny Diallo du CSRS, Dr Keith Jolley, Dr Odile Harrison et Dr Jenny Maclennan de l'Université d'Oxford en Angleterre. Huit autres scientifiques de renom dans le domaine de la méningite ont également animé en ligne, des sessions théoriques ou des séminaires ; Dr Brenda Kwambana-Adams, Dr Marie Pierre Preziosi, Dr André Bitá, Dr Mignon Duplessis, Pr Muhamed-Kheir Taha, Pr Martin Maiden, Pr Marc Laforce, Dr Caroline Trotter and Pr Angela Brueggemann.

Cet atelier avait pour objectif de :

- 1- Fournir une formation pratique sur les techniques de laboratoire et de génomique nécessaires à la mise en



œuvre d'étude d'épidémiologie moléculaire;

- 2- Fournir une opportunité d'échange entre chercheurs et professionnels de santé afin d'améliorer la prise en compte de la recherche dans le développement des politiques;
- 3- De présenter les ressources et les résultats générés au cours du projet MEVacP.

Le mardi 15 mars, premier jour de l'atelier, a été marqué par la présence du Professeur Inza Koné, Directeur Général du CSRS et du Professeur Martin Maiden, investigateur principal du projet MEVacP.



Cette formation est justement à l'image de la mission du CSRS, mission qui est d'accompagner la recherche en Afrique subsaharienne et de promouvoir le leadership africain en matière de recherche scientifique

Prof INZA KONE,
Directeur Général du
CSRS



Après l'intervention des deux personnalités, le coup d'envoi de la formation a été donné par le Directeur Général.

Les journées ont été marquées par des sessions de formation théorique, dans lesquelles les formateurs ont dispensé leurs cours et répondu aux questions des participants. Des séances pratiques se sont déroulées au laboratoire et en salle pour la partie Bio-informatique, et des séminaires ont clôturé les fins de journée sur des sujets liés au thème de la formation. Nous retenons notamment l'annonce de disponibilité du nouveau vaccin contre 5 souches de méningocoque d'ici la fin de l'année, faite par le Professeur Marc Laforce. Ceci va marquer un tournant important dans le combat contre la méningite à méningocoque.

“
Quand on a appris la formation sur l'Épidémiologie Moléculaire, nous avons trouvé que c'était une aubaine pour nous, parce que c'était la première fois qu'on allait aborder ce sujet, nos attentes ont été comblées dans la majorité des cas, mais il y a beaucoup de choses que nous avons reçu en un temps record
 ”

Dr SADJI ADODO,
 médecin biologiste et
 épidémiologiste du Togo,
 Participant.



Comme prévu, la formation a pris fin le vendredi 18 mars 2022 à 17 heures. Elle s'est achevée par une remise de certificats de fin de formation à la grande satisfaction de tous les participants.

La Formation en Épidémiologie Moléculaire pour la Politique de Vaccination a été bilingue avec la mise à disposition d'un service d'interprétation Français/Anglais. Elle a été également entièrement gratuite pour tous les participants. Les inscriptions se sont faites en ligne à travers un formulaire d'inscription.

D.T.



Légendes:

- 1 - Dr Kanny Diallo
- 2 - Visite du laboratoire par les participants
- 3 - Photo de famille de fin d'atelier



Membres de l'équipe YAMSYS à l'atelier de Yamoussoukro le 18 novembre 2021

Bilan et perspectives du projet YAMSYS

L'igname (*Dioscorea* spp) constitue une source d'alimentation très importante pour la sécurité alimentaire et l'amélioration des revenus des populations productrices et consommatrices. Malheureusement, le rendement paysan est faible de l'ordre de 6 - 7 t ha⁻¹ si bien que l'augmentation de la production résulte de l'augmentation des surfaces cultivées ; ce qui n'est pas durable dans un contexte de démographie galopante, exerçant une forte pression sur les terres cultivables. Face à cette situation, le projet YAMSYS a été initié. Il vise à mettre au point et à promouvoir des innovations de gestion efficiente et durable de la fertilité du sol adapté aux conditions de chaque zone agro-écologique afin d'accroître la productivité de l'igname, la sécurité alimentaire et le revenu des producteurs en Afrique de l'Ouest. Il cible les groupes de producteurs d'igname (hommes et femmes) à Soubré et Tieningboué en Côte

d'Ivoire, et, à Gaoua et Léo au Burkina Faso. Les bénéficiaires du projet sont les principaux acteurs de la chaîne des valeurs de l'igname, notamment les organisations de producteurs, les services publics et privés d'encadrement agricole, les petites et moyennes entreprises de transformation et/ou de commercialisation, de même que les consommateurs et les commerçants d'intrants agricoles et les institutions de recherche agricole de l'Afrique de l'Ouest.

Après sept ans d'activités, le projet YAMSYS a tenu sa réunion finale du 15 au 20 novembre 2021 à Tieningboué et à Yamoussoukro avec tous les partenaires à savoir les institutions de recherche (CSRS, CNRA, ICRAF, INERA, IITA et FiBL), les universités (ETHZ, UFH, UNB et UAC), l'ANADER et le MINADER. L'objectif de la réunion était de faire le bilan des activités du projet et d'échanger avec les partenaires sur les possibilités de mise à échelle des



Dr. Hgaza Valerie

est maître-assistant à l'université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo en Côte d'Ivoire et chercheur associé au Centre Suisse de Recherche Scientifique en Côte d'Ivoire (CSRS).

Expérience et domaine d'expertise

Dr Hgaza V.K dispose de 12 ans d'expérience dans le développement des systèmes de culture à base d'igname et le manioc en tant que spécialiste en écophysiologie végétale et en nutrition des plantes. Ces travaux se focalisent sur l'amélioration des systèmes de culture et de la gestion durable de la fertilité des sols en tenant compte des conditions (contraintes et opportunités) spécifiques ou locales de production à partir d'une approche participative intégrée qui a conduit à la co-construction d'innovations avec les acteurs de la chaîne des valeurs de l'igname et du manioc. Ces travaux ont abouti non seulement à des itinéraires techniques adaptés aux conditions spécifiques de production, des fiches techniques et des brochures sur manioc et l'igname mais aussi à la diffusion de nouvelles variétés de manioc et d'igname en Côte d'Ivoire. Il a également contribué à l'organisation structurelle de la filière igname avec la mise en place des plateformes d'innovations à Tieningboué et Soubré en Côte d'Ivoire et Léo au Burkina Faso et à la création de société coopérative à Tieningboué.

Publication

Hgaza V.K a publié 19 articles scientifiques dans revues internationales telles Agronomy Journal, Sustainability, Frontiers in plant science, Journal of Plant Nutrition, Research for Tropical Agriculture, etc.

Groupe de recherche

Sécurité Alimentaire et Nutrition. Il est formé des groupes Sécurité alimentaire (SA) et Technologie, Nutrition et Qualité des Aliments (NTQA).

Prix et distinctions

Dr. HGAZA a également été lauréat du 10ème prix CSRS-Fonds Eremitage en 2019 avec son équipe de recherche.

acquis organisationnels, techniques et scientifiques. Après un accueil chaleureux à dans le village de Niangourala-Kamagaté dans la sous-préfecture de Tieningboué, les bénéficiaires du projet ont témoigné leur gratitude aux membres du projet pour leur avoir permis :

- d'avoir un champ école sur lequel les bonnes pratiques de la culture d'igname sont enseignées par des techniciens ;
 - d'avoir des semences de bonne qualité grâce aux formations sur la production et la conservation des semences d'igname ;
 - de commencer l'organisation structurelle de la filière igname avec la création d'une plateforme d'innovations qui regroupe tous les acteurs et une coopérative des producteurs d'igname.
- d'emploi sera définie;
 - la transformation industrielle de l'igname avec diverses sera suscitée et ;
 - les producteurs porteront eux-mêmes leurs préoccupations à un haut niveau à travers leurs organisations professionnelles.

Cependant, la mise à échelle des acquis du projet pourrait être confrontée à des difficultés du fait que l'igname est une source de recette/ devise faible pour l'Etat ; ce qui ne suscite pas d'engouement pour le financement de son développement.

Caractérisation des accessions de manioc les plus cultivées dans les grandes zones de production de manioc en Côte d'Ivoire

Ensuite, ils ont évoqué des difficultés liées à l'autonomisation de la plateforme d'innovations et à la prise en main de la coopérative avant de solliciter un renforcement des capacités techniques pour le bon fonctionnement de la plateforme d'innovations et de la coopérative pour terminer.

A Yamoussoukro, les acquis organisationnels et techniques du projet YAMSYS ont été présentés. En effet, le projet a lancé l'organisation structurelle de la filière manioc à travers la mise en place des plateformes d'innovations et les coopératives de producteurs sur l'ensemble des sites du projet. Au niveau technique, le projet a mis au point sept innovations de gestion durable de la fertilité des sols en culture d'igname et renforcer les capacités techniques des acteurs à travers la formation de 398 acteurs (96 vulgarisateurs, 17 fournisseurs d'intrants et 285 producteurs), l'élaboration de quatre fiches techniques et une brochure portant sur les bonnes pratiques agricoles en culture d'igname et la mise au point d'outil d'apprentissage et de vulgarisation dénommé J'igname. La table ronde qui été organisée après la présentation de ces acquis a ressorti qu'il faut organiser un forum national sur l'igname au cours duquel :

- la place de l'igname dans la stratégie de sécurité alimentaire et de lutte contre la pauvreté en milieu rural, avec l'igname comme pourvoyeur

Le manioc (*Manihot esculenta*) est cultivé un peu partout en Côte d'Ivoire, par de petits producteurs sur des superficies de 0,25 à 2 ha en moyenne, avec une production annuelle de 4,5 millions de tonnes. Son importance réside dans sa contribution à la réduction de la vulnérabilité et au renforcement de la résilience des producteurs en leur procurant une triple sécurité : alimentaire, financière et économique. Malgré cette importance, le rendement du manioc en milieu paysan (6 t/ha) reste encore faible par rapport au rendement atteignable au champ (40 t/ha). Face à cette situation, de nombreuses variétés améliorées ont été vulgarisées en milieu paysan. Cependant, force est de constater que ces variétés sont diffusées sans documents officiels de description pouvant permettre aux utilisateurs de les différencier et de faire des choix pertinents en fonction de leurs besoins. Il est donc possible que la même variété ait différentes appellations ou même que différentes variétés aient la même appellation en fonction des circonstances dans lesquelles la/ les variété(s) est/sont introduite(s) dans les zones de production. Avec la promotion de la transformation

industrielle du manioc et les changements climatiques, il est devenu impérieux de disposer d'informations précises sur chaque variété pour guider le choix des producteurs en fonction de leurs conditions spécifiques de production et des besoins de transformation du manioc. Afin d'apporter des réponses précises à ces préoccupations, le CSRS en partenariat avec le FIRCA a initié un projet de caractérisation des accessions de manioc les plus cultivées afin d'élaborer un répertoire à mettre à la disposition des utilisateurs. D'une durée de quatre ans (2021 - 2025), le projet comprend quatre phases : (1) collecte des accessions en milieu paysan, (2) caractérisation agro-morphologique et moléculaire et (3) évaluation agronomique et technologique des différentes variétés de manioc identifiées et (4) l'élaboration du catalogue.

Au cours de la première phase du projet exécutée en 2021, des enquêtes ont été conduites dans 80 villages répartis dans 37 localités des huit principales zones de production (sud, centre, est, ouest, centre-ouest, sud-ouest, nord-est et nord-ouest), pour déterminer l'importance du manioc pour les populations et les pratiques culturelles des producteurs à travers des focus groups et des entretiens individuels. Au total, 374 accessions de manioc ont été collectées par les enquêteurs en milieu paysan dans ces différentes zones pour constituer une collection de travail à la station expérimentale du CSRS à Bringakro. Cette collection de travail permettra de caractériser les accessions d'un point de vue agro-morphologique et moléculaire afin d'entamer les évaluations agronomiques en 2022.

Dr Valerie HGAZA



Parcelles de travail des accessions de manioc à Bringakro



Vue d'ensemble de la salle



Photo de famille à la fin de la formation

CSRS/ Des chercheurs sont formés aux techniques d'enquêtes de ménage

Du 7 au 9 février 2022, des chercheurs de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) et du Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) ont conduit un atelier de formation sur la collecte de données de ménages. Au total, 15 personnes ont participé à la formation (trois chercheurs et 12 agents enquêteurs en formation). Les activités ont été coordonnées par Vitor Pessoa Colombo (EPFL), Dr. Jeanne d'Arc Koffi (CSRS) et M. Abdoulaye Tall (CSRS), avec le soutien des investigateurs principaux Prof. Jérôme Chenal (EPFL), Prof. Brama Koné (CSRS) et Prof. Jürg Utzinger (SwissTPH).

La formation s'est concentrée sur l'application de questionnaires géoréférencés avec des outils strictement numériques soit des logiciels à code ouvert « open-source » installés sur des tablettes. L'atelier de formation a été réalisé dans le cadre du projet de thèse intitulé « Santé urbaine à Nairobi et Abidjan : prédicteurs spatiaux de maladies diarrhéiques et bénéfices des infrastructures d'eau, d'assainissement et d'hygiène ». Cette thèse de doctorat est le fruit d'une collaboration interdisciplinaire,

et fait partie du projet « Global Health Africa : Circulating Knowledge and Innovations ».

La thèse susmentionnée se penche sur la répartition spatiale de la charge de maladies diarrhéiques dans deux grandes villes africaines (Abidjan et Nairobi). Bien que l'on puisse associer l'urbanisation à de meilleurs indicateurs globaux de santé (et notamment à une réduction progressive de la charge de maladies infectieuses), des analyses plus détaillées suggèrent que les plus pauvres ne bénéficient pas de cet "avantage urbain". À cet égard, l'accès universel aux équipements de base en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène « WASH », ainsi qu'aux soins de santé, constitue toujours un grand défi. En même temps, la définition même de « services de base » et leur relation avec les contextes spatiaux et socio-économiques dans lesquels ils s'insèrent reste un sujet controversé parmi les urbanistes et les professionnels de la santé.

L'objectif de la recherche est de comprendre comment la distribution spatiale des cas de maladies diarrhéiques à Nairobi (Kenya) et Abidjan (Côte d'Ivoire) est liée aux

indicateurs morphologiques du paysage urbain (comme l'utilisation du sol, la densité et les niveaux d'entropie de l'environnement bâti), en plus des infrastructures WASH et des établissements de santé existants. L'étude se concentre sur les maladies diarrhéiques car elles peuvent être considérées comme un indicateur indirect de la "qualité" du développement spatial, et aussi parce que la diarrhée reste l'une des principales causes de décès en Afrique.

Ainsi, le projet situe l'urbanisme dans l'agenda de santé globale (« global health »), en réévaluant le rôle de l'aménagement territorial dans la promotion de l'équité en matière de santé. Les résultats devront fournir des connaissances empiriques qui puissent contribuer aux avancées vers les objectifs de développement durable (ODD) 3, 6 et 11 des Nations Unies, ainsi qu'à l'élaboration de stratégies de planification urbaine visant à prévenir les maladies diarrhéiques dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

V.P.C. / PhD student / EPFL

Opération de l'hydrocèle : Le Ministère de la santé et le CSRS organisent un atelier de formation des chirurgiens



Photo de famille des médecins-chirurgiens à la formation.

Étaient présents : les Drs. Koné Tazo Aboubacar, Akré Franck Arsène, Guirio Kéa Denis, Coulibaly Kayallé, Koné Koha, Blé Doua Alexis, Guira Adama (Chirurgien Formateur – Burkina Faso), Budge Philie (Washington Université in Saint-Louis), Soumahoro Kouiti, Catherine Bjerum (USA), Koffi N'Dri Sylvain (Bongouanou), Karim Doumbia, Alassane Ouattara, le Prof. Koudou Benjamin (Directeur de la Recherche au CSRS), et Messieurs Konan N'Guessan, Segbé Hianno Marcelin, Kouma Brahima, Kouman Adjé B., Kouakou Konan Jean-Noël.

Des médecins-chirurgiens formateurs venus de divers horizons (Bongouanou, Tiassalé, Divo, Akoupé, Abengourou, Sikensi, Abidjan), se sont retrouvés dans le District sanitaire d'Agboville, dans le cadre d'un atelier de formation en chirurgie de l'hydrocèle selon les normes et techniques recommandées par l'OMS.

En partenariat avec le Ministère en charge de la Santé et de l'Hygiène publique de Côte d'Ivoire à travers le Programme National de Lutte contre les Maladies Tropicales Négligées (PNLMTN) à chimiothérapie préventive, le CSRS, au travers du projet DOLF-NEXTGEN a initié cet atelier qui s'est tenu du 21 au 25 février 2022.

Il avait pour objectif de constituer et de renforcer les capacités d'un pool de huit chirurgiens, de deux anesthésistes et de deux membres du PNLMTN dans la prise en charge efficiente des hydrocèles à travers des chirurgies de qualité.

Selon Dr. Adama GUIRA, le chirurgien-formateur, spécialiste de l'hydrocèle d'origine filariale, venu spécialement du Burkina-Faso pour dispenser cette formation, cette activité est d'une importance capitale dans la mesure où cela va apporter un éclairage sur l'origine (longtemps ignorée) de l'hydrocèle du fait que cette maladie n'avait pas été associée à l'origine de la lymphopathie filarienne que nous avons dans nos pays. Aussi, la prise

en compte de ce facteur permettra d'améliorer la prise en charge chirurgicale des patients porteurs d'hydrocèle.

Selon l'OMS, plus de 25 millions de personnes dans le monde sont atteintes de cette maladie et l'Afrique est la plus touchée du fait de la pauvreté des populations ; ce qui limite par conséquent, l'accès pour eux à des soins médicaux. Cette formation théorique du pool constitué a été suivie par une phase pratique soit des opérations de patients atteints de l'hydrocèle. L'identification et la mobilisation des patients ont été assurées par le coordonnateur du projet, Dr. Ouattara Alassane (CSRS et Université Nangui Abrogoua). Les patients ont été opérés gratuitement au sein du CHR d'Agboville. « Après certification du consultant, ces chirurgiens formés seront également des formateurs d'autres chirurgiens dans tous les districts sanitaires du pays. Cela permettra une meilleure prise en charge des complications de la filariose lymphatique, notamment les hydrocèles dans les blocs opératoires », a annoncé Dr. Brahima KOUMA, médecin chargé de la prise en charge des morbidités au PNLMTN.

La filariose lymphatique, objet de cette rencontre, est un véritable problème de santé en Côte d'Ivoire. C'est une maladie transmise par le moustique et qui fait partie des cinq pathologies prises en charge par le ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la couverture maladie Universelle.

Ce sont une vingtaine de chirurgiens et professionnels de la santé qui ont participé à cette formation. Dr Catherine BJERUM de Case Western University à Cleveland et Dr. Philip BUDGE de l'Université de Washington de Saint-Louis, spécialiste américain des maladies infectieuses ont fait le déplacement pour cette occasion.

Death to Onchocerciasis an Lymphatic Filariasis (DOLF) est un projet financé par la Fondation Bill & Melinda Gates, par le biais de Washington University à Saint-Louis. Le CSRS travaille depuis 2014 avec DOLF, notamment pour la recherche de traitements alternatifs afin d'accélérer l'éradication de l'onchocercose et de la filariose lymphatique. Le Professeur Benjamin G. KOUDOU, Directeur de la Recherche et du Développement, spécialiste des recherches cliniques et de contrôle des vecteurs au CSRS en est le principal investigateur (PI).

Dans la phase pratique, les équipes de chirurgiens ont traité 17 cas, redonnant ainsi le sourire à ces personnes atteintes de cette pathologie handicapante qui, en plus de les faire souffrir dans leurs chairs et de les empêcher de travailler, les exposait à une grande ostracisation sociale.

Le Ministère de la Santé, au travers de ces représentants, n'a pas manqué d'encourager à plus de partenariats de ce type pour le bien-être des populations.



Professeur Bassirou Bonfoh, directeur d'Afrique One-ASPIRE.

La valeur ajoutée de l'approche « une seule santé » démontrée par Afrique One-ASPIRE

Le programme panafricain de recherches scientifiques et de renforcement de capacités sur l'approche « une seule santé » dénommé Afrique One-ASPIRE tend vers sa fin. Lancé en 2016, le programme de Recherches s'est donné pour objectif de renforcer les capacités des chercheurs et praticiens Africains sur l'approche « une seule santé ». Ce, en vue de déterminer d'une part, son efficacité dans la lutte et l'élimination des zoonoses endémiques et d'éclairer, d'autre part, les décisions politiques en santé.

« L'approche une seule santé est l'intégration des connaissances académiques ou non, émanant des disciplines, des secteurs et des communautés qui ajoute de la valeur

au plan sociétal (santé publique, santé animale et santé environnementale). Grâce à cette approche, il nous a été possible d'accéder à des connaissances qui n'auraient pas pu être découvertes si les chercheurs travaillaient en silo, sans la collaboration d'autres secteurs (santé humaine, animale et environnementale) et des communautés locales », Professeur Bassirou Bonfoh, directeur d'Afrique One-ASPIRE.

Afrique One-ASPIRE a recruté plus d'une cinquantaine de chercheurs de niveaux master, doctorat et post-doctorat appartenant à différentes disciplines (épidémiologie, sciences sociales, biologie, sciences vétérinaires, etc.). Ils ont bénéficié d'une part, d'une supervision mul-



Prof Brian Perry, Président du conseil scientifique d'Afrique One-ASPIRE.



Alphonsus Neba, Directeur adjoint des programmes à Science for Africa Foundation.

tiplé pour conduire des recherches diplômantes et d'autre part, de plusieurs modules de formation relatifs à la santé humaine et animale, aux méthodes statistiques, ainsi qu'à la gestion des risques, aux outils de lutte, et à l'environnement de la recherche.

« Au total, 72 boursiers africains ont été formés, encadrés et supervisés dans le cadre du programme Afrique One-ASPIRE depuis 2016. De plus, les formations gratuites en ligne via les MOOCs ou en présentiel dans plusieurs instituts de formation en Afrique de l'Ouest et de l'Est, ont touché plus de 7600 personnes comprenant à la fois des chercheurs, mais aussi, des professionnels de la santé », affirme Dr Aurélie Cailleau, coordinatrice de la formation à Afrique One-ASPIRE.

Un renforcement de capacités et de recherches sur l'approche une seule santé ainsi qu'un partenariat global qui ont permis aux chercheurs africains de faire des progrès importants dans la lutte contre les maladies qui se transmettent des animaux aux hommes (zoonoses). Sous la supervision et le mentorat de chercheurs seniors Africains et Européens, les boursiers d'Afrique One - ASPIRE, ont par ailleurs, développé une expertise dans la planification, le suivi et l'évaluation des interventions de recherche en vue de mieux faire face aux zoonoses.

« Cette expérience partagée durant ces années en bénéficiant d'une bourse pour implémenter mon projet de recherche m'a permis de développer mon projet de carrière. Au cours de ce programme, nous avons pu notamment bénéficier d'un ensemble de supports tant dans la rédaction des documents scientifiques, la conduite de recherche mais en termes d'encadrement. En plus du financement, Afrique One - ASPIRE nous a également permis d'étendre notre réseau, d'échanger avec des chercheurs d'autres horizons et de partager leur expérience, d'acquérir un peu plus d'expériences pour pouvoir



implémenter différents programmes qui puissent porter sur différentes thématiques. Le programme nous aussi permis de mener nos activités dans la transdisciplinarité, à travers l'approche « une seule santé », par des échanges avec d'autres boursiers de différentes disciplines telles que la sociologie et la médecine », Wilfried Oyétola, Boursier d'Afrique One - ASPIRE depuis 2017.

Les principales connaissances obtenues par Afrique One-ASPIRE concernent le développement d'outils d'élimination de la rage, l'identification d'un nouvel outil de diagnostic de la tuberculose, la distribution interspécifique de la brucellose et les moyens de diagnostics, l'établissement de liens entre les maladies infectieuses et les maladies non-transmissibles à travers la nutrition et le potentiel des types d'aliments dans la gestion des maladies tropicales négligées (ex. plaies chroniques).

Opérationnalisation de l'Approche « une seule santé »

Opérationnaliser l'Approche « une seule santé » est aujourd'hui possible. Bien de cas mis en évaluation par Afrique-One ASPIRE le prouvent.

La Côte d'Ivoire est passée de la phase d'évaluation (phase 1) à celle de planification stratégique du contrôle et de l'élimination de la rage (phase 2) sur l'échelle de 5. Par ailleurs, ces recherches ont contribué à l'adoption par l'OMS d'un nouveau protocole de soins qui réduit de moitié le nombre de vaccins (donc du coût) qu'un patient doit recevoir en post exposition de la rage canine. En Tanzanie, un outil peu coûteux de conservation du vaccin antirabique à température ambiante a été mis au point, rendant possible les campagnes de vaccination sans

l'électricité. Cette initiative a facilité la distribution de vaccins dans les zones difficiles d'accès et chez les populations mobiles.

En ce qui concerne la tuberculose, pour la première fois au Ghana, l'outil *QuantiFERON TB Gold-In-Tube (QFT-GIT)* a été utilisé pour le diagnostic des mycobactéries tuberculeuses. C'est un test sanguin simple qui aide à la détection de la bactérie responsable de la tuberculose. Il s'est révélé plus adapté aux contextes que les précédents outils de diagnostic. Comparativement à la Tanzanie, les travaux ont permis d'améliorer le diagnostic chez les personnes adultes atteintes de tuberculose multi résistante. Aussi, ces recherches ont permis d'élucider l'importance des mycobactéries animales et environnementales dans le tableau pathologique compliqué par les résistances.

A Taabo, en Côte d'Ivoire, un pavillon de lutte contre l'ulcère de Buruli a été implanté. Dans cette ville, sévit l'Ulcère de Buruli, une maladie provoquée par la même famille de bactéries que la tuberculose. Elle entraîne entre autres des plaies sur des grandes surfaces de la peau et une ulcération surtout chez les femmes et les enfants. Les chercheurs d'Afrique One-ASPIRE ont établi un lien entre la consommation combinée de patates douces à chair orangée et de soja et la réduction de la durée de cicatrisation des plaies chroniques et d'Ulcère de Buruli. Dans leurs études, ils ont constaté que les malades qui ont consommé la patate douce à chair orangée et le soja pendant leur traitement, ont vu leurs plaies se cicatriser plus rapidement. Ce qui réduit le temps d'hospitalisation et les coûts financier et sociaux de prise en charge. La collaboration avec les communautés et les autorités a permis de connaître et de déconstruire les croyances liées à la maladie, de stimuler le recours précoce des malades vers l'hôpital et

d'identifier des aliments capables de réduire la durée de cicatrisation des plaies.

Pour le Professeur Bonfoh, « *l'un des défis majeurs du chercheur consiste à s'engager de manière efficace auprès des communautés et des décideurs pour codévelopper des interventions épidémiologiquement efficaces, culturellement acceptables et socialement équitables* ». C'est à juste titre que, s'appuyant sur son expérience, qu'Afrique One-ASPIRE a affirmé pleinement son leadership dans l'approche « une seule santé » au sein de l'ensemble de la société. Une stratégie a été développée en ce sens et se compose de différents types de publics et d'engagements. Avec ces différents types de publics (médias, communautés, décideurs, secteurs public et privés, etc.), un renforcement accru des interactions a été initié grâce à la cellule « Engagement de la communauté et du public » d'Afrique One-ASPIRE

« *Selon l'OMS, plus de 75% des épidémies et pandémies qui ont touché les humains au cours de la dernière décennie provenaient d'animaux ou de produits d'origine animales. Il s'est révélé que les actions de lutte contre ces maladies ont montré des limites lorsqu'elles considéraient uniquement le volet médical. C'est en cela que l'approche une seule santé est prometteuse avec sa dynamique de transdisciplinarité et de collaboration avec les secteurs de la santé humaine, animale et environnementale. Nous sommes satisfaits du travail réalisé par Afrique One-ASPIRE notamment la capacité à faire travailler ensemble et sur les mêmes maladies et thématiques de recherches, des chercheurs de plusieurs disciplines et régions d'Afrique* » a affirmé Prof Brian Perry, Président du conseil scientifique d'Afrique One-ASPIRE.

L'ensemble des travaux de recherches réalisés dans le cadre du programme Afrique One-ASPIRE a été rendu



possible grâce au financement d'un consortium de bailleurs de fonds administrés par Science for Africa Foundation (SFA).

« *Nous sommes heureux du travail réalisé par les chercheurs d'Afrique One-ASPIRE. Cela montre que les chercheurs Africains sont capables de réaliser des prouesses lorsqu'il y a des investissements dans la recherche et ce, dans un environnement propice à la gestion des fonds et à la pratique de la science* », Alphonsus Neba, Directeur adjoint des programmes à Science for Africa Foundation.

Prochaines étapes

« *Bien que la valeur de l'approche « Une Seule Santé » soit mondialement reconnue, l'approche doit encore être mise en pratique à différentes échelles et au-delà de l'interface homme-animal, pour améliorer la santé, les moyens de subsistance et le bien-être des populations. Les prochaines étapes en cours de préparation mettront l'accent sur le renforcement des capacités des leaders africains dans l'action collective.* », soutient Prof. Bassirou Bonfoh.

Pour poursuivre les actions entamées, le consortium de Recherches envisage la création d'un réseau d'alumni d'Afrique One de près de 200 acteurs. Pour une meilleure appropriation des résultats de recherche obtenus, Afrique One-ASPIRE, souhaite également engager une plus forte collaboration avec les médias et les décideurs.

Soutenances et Changements de grades

| Noms et prénoms | Thèmes | Disciplines | Grades | Universités | Dates |
|--|--|--|--------|---|-------------|
| YEO Dotanhan | Gestion durable des déchets solides municipaux et économie circulaire: approche intégrée pour l'implantation d'un système optimal de bioconversion des déchets organiques municipaux à Tiassalé, Côte d'Ivoire | Hydrologie | Dr | UFHB | 22 nov 2021 |
| Emeruwa Oluchi Helen Yediane epse Davies | Développement d'un protocole d'extraction de protéine des résidus de cacao | Biochimie Sciences des Aliments | Master | UFHB | 18 nov 2021 |
| VALE Dégny Prince | Gestion de l'équilibre énergétique chez les chimpanzés, Pan troglodytes verus (Schwarz, 1934), vivant dans le Parc National de Taï, Côte d'Ivoire | Biologie de la conservation et gestion de la faune | Dr | UFHB | 06 jan 2022 |
| DAPA Marie Joëlle | Les sites de la métallurgie ancienne du fer dans la région du Poro: cas du département de M'Bengué | Archéologie | Dr | UFHB | 12 jan 2022 |
| LOBA Dadié Jox Crépin | Analyse de l'efficacité des acteurs de l'artisanat végétal des palmiers non domestiqués : cas de la filière pagne Raphia de la région du Lôh-Djiboua | Economie | Master | UFHB | 27 jan 2022 |
| KPAN Tokouaho Flora | Impact of changing environments on West African rainforest amphibian communities and theirs parasites in Ivory Coast | Biologie optique Écologie spécialité Herpétologie | Dr | Université d'Humboldt de Berlin (Allemagne) | 07 fév 2022 |



Responsable Collecte:
Dr Honorine Moro,
Sociologue

E-mail :
honorine.moro@csrs.ci

flash infos



1

Election des délégués du personnel du CSRS

Sous le regard vigilant du DG, Professeur Inza KONE, de la DAF, Mme Khady SALL et d'une équipe de l'Inspection du Travail, M. Issa KOANDA, comptable au CSRS a été élu délégué du personnel, le jeudi 04 Novembre 2021 à l'issu du vote qui s'est déroulé à la Paillote, espace historique, situé dans l'enceinte de l'Institution. Comme dans une élection démocratique, chaque candidat a eu droit à un représentant (assesseur travailleur). Le vote a démarré à 09h00 pour se refermer à 11h00. Les absents ont pu effectuer leur vote par appel téléphonique. Sur les cinq candidats qui ont bien voulu être les portes flambeaux auprès de la Direction, c'est M. Issa Koanda qui est arrivé en tête de liste. Il a reçu les félicitations de la Direction ainsi que tous les employés. La passation de charge entre lui et le délégué sortant, M. Jean Baptiste ASSAMOI, technicien de laboratoire, s'est faite le 20 décembre 2021 dans le bureau des Ressources Humaines en présence de Mme Chrystelle KONAN, Chef de la cellule Ressources Humaines. L'équipe est composée du nouveau délégué, de M. Jean Baptiste ASSAMOI (titulaire), de Mlle Awa KONE, Messieurs LAUBET Martial et Armand N'DEPO (suppléants). M. Issa KOANDA place son mandat de deux ans sous le sceau de la redynamisation du bureau en vue de mieux porter les revendications, du renforcement de solidarité et de la cohésion entre tous les employés.



2

Atelier de formation à Yamoussoukro Hôtel Le Rocher

Du lundi 21 au vendredi 25 février 2022 s'est tenu un atelier de formation sur le thème : « Integrated Decision Support System (IDSS) ». Cet atelier a été organisé par l'ICRAF en collaboration avec l'Université de Texas aux Etats-Unis. Les participants de tous grades (Enseignant-chercheur, Master, PhD, etc.) venant de plusieurs pays tels que le Bénin, le Ghana, le Mali et la Guinée-Conakry étaient présents au nombre de 61. La formation a concerné trois modules à savoir APEX, SWAT et FARMSIM. Ces modules sont des modèles de simulation afin de faire de prévision pour un certain nombre d'années pour une décision optimale au niveau des aspects hydrologiques, environnementaux, économiques et nutritionnels. Ainsi, la formation a tenu compte de domaines tels que l'agronomie, l'hydrologie, l'ingénierie et l'économie. Cet atelier a vu la participation de deux chercheurs du CSRS en la personne du DGA Dr. Daouda DAO et de Mme EZA Soumaley Sylvie Epse Mignan.



3

Cérémonie symbolique de remise de clés d'un véhicule pour le projet «BLOCKRABIES»

Le Prof. Inza Koné, DG du CSRS, a procédé le jeudi 24 mars à la remise symbolique de clé d'un véhicule 4 X 4 immatriculé 464 MD 72, au Prof. Joseph Vroh Bi BENIE, Directeur de l'Institut National Hygiène Publique (INHP). La remise a été précédée de la signature des documents afférents aux règles d'utilisation du véhicule selon les normes du CSRS. Cette remise de clés s'inscrit dans le cadre du démarrage prochain de la phase de collecte de données du projet « BLOCKRABIES », un projet de lutte contre la rage lancé en 2020 et dont le but est d'obtenir zéro décès de rage humaine d'ici à 2030.

La cérémonie s'est faite en présence du Prof. Issaka TIEMBRE, Sous-Directeur de la vaccinologie à l'INHP et de Dr. Sylvain Traoré, point focal du projet « BLOCKRABIES ».

4

Sortie annuelle du groupe Conservation et Valorisation des Ressources Naturelles (CVRN)

La Réserve Naturelle Partielle de Dahlia fleurs à Bingerville a connu une ambiance particulière, le mercredi 22 décembre 2021. C'était à l'occasion de la sortie annuelle du groupe de recherche CVRN (Conservation et Valorisation des Ressources Naturelles).

Cette sortie annuelle a permis de partager des connaissances sur des enseignements très enrichissants donnés par le Colonel Zréhon, qui s'est fait fort d'accueillir toute l'équipe dès son arrivée. Il a entretenu le public sur l'histoire et les objectifs de la réserve. La randonnée s'est déroulée dans une ambiance bonne enfant. Des dégustations d'eau de coco et de bandji en mode village, le traditionnel repas aux dix doigts par les membres dont les mets ont été proposés sur des plateaux en bois et sans couvert, des jeux de pétanque, de cartes,

une visite de la réserve naturelle guidée par le Colonel Zréhon, ont ponctué cette énième visite. Les membres du groupe CVRN ont saisi l'occasion pour célébrer le Professeur Karim Ouattara, Chef du groupe, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Au total, 12 membres ont pris part à cette sortie annuelle.

Etendue sur une superficie de 148 hectares, la Réserve Naturelle Partielle de Dahlia fleurs a été créée le 14 octobre 2004. La diversité de végétations (91 ha de forêt bien conservée ; 08 ha de forêt secondaire) et la diversité de la faune (15 espèces de mammifères ; 69 espèces d'oiseaux inventoriés) sont favorables à la recherche scientifique ; d'où le choix et l'intérêt de cet espace pour une rencontre entre chercheurs passionnés du milieu naturel.





5

CSRS - Célébration de la Journée Internationale des Droits de la Femme 2022 / Le DG, Professeur Inza KONE offre un espace bébés aux femmes du CSRS

Dans le cadre de la Journée Internationale des Droits de la Femme, célébrée le 08 mars, le CSRS a décidé de célébrer ses femmes chercheuses et employées.

Ces festivités ont débuté mardi matin par une pause-café dont le thème était : "Égalité de chance pour un avenir durable en Côte d'Ivoire". Un sujet en parfaite symbiose avec celui que l'ONU a choisi cette année. Le temps clément en début d'après-midi, a permis aux valeureuses femmes de cette institution de se réunir en la salle Norbert Béhi, autour des quatre membres du comité de direction, dans l'optique de dérouler le chapelet d'activités prévues pour cette cérémonie.

Des présentations scientifiques très enrichissantes faites par Messieurs Clément GBA et Stéphane BABO, des débats, des échanges cordiaux et des partages d'expériences ont meublé cette cérémonie de la JIF. A la suite de tous ces échanges, Dre. Estelle KABRAN, responsable de la cellule genre du CSRS a introduit les membres qui composent cette cellule. Elle a terminé son propos par l'annonce d'un colloque sur « Genre et développement durable en Afrique subsaharienne » dont le lancement est prévu dans le courant de l'année 2022.

Une initiative fortement appréciée par le Directeur Général, Inza KONE, baptisé ce jour, « Champion du Genre » par les intervenantes, car selon lui, le genre doit être un credo au CSRS. Il a ainsi incité les femmes de son institution à être des ambassadrices de la promotion du genre au sein du CSRS et mieux, au plan régional et international à l'image de l'institution qu'elles incarnent. Il a donc formalisé la mise en place de la cellule genre, ouvrant la voie à l'institutionnalisation d'une politique genre. Cette dernière viendra compléter la liste des politiques déjà existantes.

7

Participation du CSRS aux JFAC 2021

La 3ème édition des JFAC (Journées Africaines de la Transition Ecologique et des Changements Climatiques) s'est déroulée du 21 au 23 octobre 2021 à l'espace Event Latrille sis aux deux

6

Formation sur le séquençage / sept étudiants chercheurs du CSRS sont formés à l'utilisation du minION

Du 04 au 08 avril 2022, s'est tenue au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS), une formation sur le séquençage à partir du minION, un appareil permettant de séquencer de l'ADN et de l'ARN en temps réel. Il s'agit d'un transfert d'expertise Nord-Sud, dans le cadre de l'acquisition du MinION par le CSRS.

La formation a été initiée par le CSRS. Elle a été pilotée par YOBOUE Charlène, Doctorante au Swiss TPH avec pour principale formatrice HOCH Salomé, également doctorante au sein de la même structure. La formation a concerné sept étudiants du CSRS.

Jour 1

Le contexte de la formation ainsi que le principe du séquençage à partir du minION ont été présentés. Les travaux pratiques du jour ont consisté à une présentation de l'appareil ainsi que son utilisation suivie de l'extraction d'ADN de 22 échantillons de confettis et sang veineux positif à Plasmodium spp. à partir du kit QIAamp® DNA Mini and Blood Mini Handbook.

Jour 2

L'ADN a été amplifié à partir des amorces spécifiques à DHP5 et K13, pour la recherche des gènes de résistances respectivement à la sulfadoxine pyriméthamine et à l'artémisinine. La révélation a été faite par la suite sur deux gels d'agarose 1%. Les fragments d'ADN qui avaient une taille d'environ 2000 Pb étaient considérés comme positifs.

Jour 3

Les produits d'amplification positifs à la PCR ont été mis ensemble dans de nouveaux tubes Eppendorf. Ce qui a permis d'obtenir 11 échantillons au total qui ont ensuite été purifiés à partir de l'AMPure XP et la concentration en ADN de chaque échantillon a été déterminée par le fluoromètre Qubit 4 à l'aide du Kit Broad



Range (BR). Les différentes concentrations obtenues à l'aide du Qubit ont été converties en fmol/µl avant de trouver la concentration d'ADN à prélever pour atteindre 150 fmol.

La préparation de la librairie a commencé par une préparation des extrémités des ADN suivi d'une purification à l'aide de l'AMPure XP.

Les codes-barres ont par la suite été insérés à chaque échantillon d'ADN suivi d'une troisième purification. Une autre quantification des échantillons a été faite avant de mélanger tous les échantillons dans un seul tube pour l'ajout des adaptateurs.

Jour 4

L'ADN contenant les codes-barres et les adaptateurs a été purifié à l'aide de l'AMPure XP sans l'éthanol suivi d'une quantification par le qubit à l'aide du kit 1X ds DNA HS.

Après avoir vérifié la quantité de nanopores disponibles au niveau du flow cell pour le séquençage, la procédure a été effectuée pendant 72 heures pour les échantillons testés.

Jour 5

Les premières séquences ont été vérifiées en temps réel sur l'appareil puis transférées sur un disque dur pour analyse.

Nous avons ensuite procédé au lavage du flow cell suivi de l'ajout du stored buffer pour la conservation.

Chaque participant a effectué une inscription sur la plateforme « oxford Nanopore » avant de commencer les analyses des séquences à l'aide du logiciel EPI2M. Ce logiciel nous a permis d'évaluer la qualité des séquences et de faire des alignements pour la recherche de mutations.

M.F.



plateaux. Ce salon international se veut un cadre d'échanges, une plateforme d'acteurs pertinents qui partagent leurs expériences et leurs expertises en vue de passer à l'échelle supérieure dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. Le CSRS, acteur de cette lutte, a exposé, dans un stand, les résultats de ses recherches. Ce stand a été animé par une

délégation du Centre composée des Drs Traoré Sylvain et Ahoua Constant, Yapo Armel, Ekra Armand, Kambiré Sami, Tano Germaine, Oka Esther et de Affoussiata Karaboué du PASRES. L'objectif des JFAC 2021 est d'enclencher un processus et une dynamique de transition écologique durable dans nos territoires africains.



8

PROGRAMME RASAPCI - CARAVANE DE SENSIBILISATION DES COMMUNAUTES VILLAGEOISES DE L'ESPACE FMTE

Du 15 au 19 novembre 2021, une tournée de sensibilisation a été organisée dans les 11 villages riverains de la FMTE avec l'appui financier du CEPF via l'ONG Noé.

Cette sensibilisation a consisté à la projection de films et à des échanges avec les communautés sur les thèmes suivants : l'importance de la conservation de la FMTE et les dangers de l'orpaillage illégale autour des forêts. Des séquences de vidéos montrant la diversité animale existante dans la FMTE, la présentation de photos relatives aux activités humaines illégales notamment le sciage de bois, le braconnage, et enfin la projection d'un film sur les dangers de l'orpaillage illégal. Du 28 au 29 décembre 2021, une caravane de sensibilisation a été organisée dans les Sous-préfectures de Tiapoum,

de Nouamou et de Noé par la Fédération des Associations Inter-Villageoises de Gestion de la FMTE (FAIVG) avec l'appui technique de l'équipe RASAPCI et le soutien financier de la société hollandaise Aqua+ Sprinkler Systemem. Cette sensibilisation avait pour thème : « Ensemble protégeons la Forêt des Marais Tanoé-Ehy ». Il s'est agi, pour la FAIVG, de rencontrer les associations villageoises de conservation des 11 villages riverains de la FMTE afin de les encourager et les remobiliser dans leur action de conservation et cela dans une ambiance festive avec la fanfare et des animations ludiques (tournoi de football, concours de danse...). Ces activités de sensibilisation ont vu la participation de plus 2000 participations.

E.B



9

CSRS - LEARNING PACKAGE - EDITION 2022 / Des chercheurs du CSRS renforcent leurs capacités

Le Learning package est une session de formation ayant pour but de renforcement de capacité en rédaction scientifiques des participants que sont les étudiants, les enseignants et enseignants chercheurs. C'est aussi le canal par lequel le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) en collaboration avec le programme Afrique One Aspire se veut d'aider les jeunes scientifiques à être plus compétitifs aussi bien au niveau national qu'international. Pour l'année 2022, cette formation s'est tenue du lundi 28 mars au vendredi 1er avril au CSRS. Au total, 25 participants ont pris part à cette session. Onze modules présentés par six formateurs ont été dispensés. Ces modules ont porté sur les thèmes suivants : les approches inter et transdisciplinaires, la définition et la planification des projets de recherches, l'identification et la réponse à un appel à projets, l'exécution de projets, la collecte et le traitement de données qualitatives,

quantitatives et mixtes, les outils collaboratifs / Word et Excel, les étapes d'identification d'un sujet pertinent et d'actualité, la rédaction et la publication Scientifiques, la recherche et la gestion bibliographique et l'élaboration de projets, la recherche de financement et de bourses de recherches.

Cette année, le « Learning Package » avait un double objectif. Primo, initier les nouveaux chercheurs du CSRS, c'est-à-dire ceux arrivés entre 2020 et 2022, aux procédures de l'institution et à ses orientations scientifiques prioritaires (Learning package classique). Deuxio, renforcer les capacités des chercheurs du CSRS sur la réaction scientifique et les projets de recherche, ainsi que les méthodes de recherche, suivant les besoins en capacité recensés par l'Unité de Renforcement des Capacités et de Mobilisation des Ressources (URCMR).

Cette formation, qui a été fort appréciée par les participants s'est achevée par une évaluation et la remise de diplômes de participation à ceux-ci.

Il faut noter que « Learning Package » a été développé par le CSRS pour fournir aux jeunes scientifiques africains ces outils essentiels qui sont nécessaires pour devenir compétitifs à l'échelle internationale. Cette formation a été organisée à de multiples reprises en Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Sénégal, Mali, Togo, Guinée) et de l'Est (Tanzanie). Il comprend un ensemble de 18 modules délivrés en totalité ou à la carte en fonction des besoins spécifiques rencontrés dans les institutions. Ces modules sont délivrés par des formateurs agréés par le CSRS, et se composent des formations théoriques accompagnées d'exercices pratiques qui assurent la bonne compréhension du contenu.

H.M.



CSRS
Centre Suisse de Recherches
Scientifiques en Côte d'Ivoire



Quelques impacts de la recherche

Agriculture

- Diffusion de variétés améliorées de manioc, d'igname, de tomates...
- Améliorations de pratiques culturales et post-récoltes (igname, manioc, maraichers...) en milieu paysan
- Homologation d'engrais
- Biodiversité
- Changement de paradigme dans la gestion des écosystèmes forestiers (Responsabilisation des communautés locales)
- Améliorations des dispositifs de suivi écologique dans les aires protégées de Côte d'Ivoire
- Nouveaux regards sur le « fossé » entre l'Homme et « l'animal » (fossé presque inexistant en réalité)

Santé

- Renforcement des capacités institutionnelles et individuelles sur le Concept de Santé Unique
- HDSS (informations sanitaires et démographiques à temps réel dans le District de Taabo)
- Vulgarisation de l'Assainissement Total par les Communautés (ATPC dans la Région de Taabo)
- Homologation d'une nouvelle molécule d'insecticide de traitement intra-domiciliaire efficace contre les moustiques vecteurs du paludisme les plus résistants au monde
- Changement de la politique de l'OMS pour le traitement de la Filariose Lymphatique en recommandant de remplacer la bi-thérapie (ivermectine + Albendazole) par la tri-thérapie (ivermectine + Albendazole + dethylcarbazine) depuis juin 2017 en Asie et en Afrique suite aux résultats de l'essai clinique conduit en Côte d'Ivoire (2014-2017).

Nutrition

- Adoption d'une politique de fortification de l'huile (en vitamine A) et de la farine (en fer et en vitamine B9) vendues en CI
- Formulation par le Privé de bouillies à base de céréales locales pour la nutrition infantile (0-5 ans) en Côte d'Ivoire.

Biodiversité

- Changement de paradigme dans la gestion des écosystèmes forestiers (responsabilisation/Autonomisation des communautés locales)
- Amélioration des dispositifs de suivi écologique dans les aires protégées de Côte d'Ivoire
- Elaboration d'outils d'aide à la décision (Effet de la déforestation sur la macro-économie de la Côte d'Ivoire; valeurs multiples du PN du Banco...)



Photo des participants au séminaire

Vers la création de comités d'éthique des sciences de la vie et de la santé dans les universités ivoiriennes

Le comité national d'éthique des sciences de la vie et de la santé envisage la création de comités d'éthique institutionnelle dans les différentes universités de Côte d'Ivoire, dans le cadre du projet Considérations de l'Éthique dans la mise en œuvre des projets de recherche (CECABI).

L'annonce a été faite par le co-investigateur du projet CECABI, le Pr Benjamin Koudou, jeudi 24 février 2022, lors d'un séminaire organisé à Grand-Bassam.

« Nous voulons avoir des comités d'éthique institutionnelle qui soient capables d'avoir la même performance et le même rendement que le comité national d'éthique des sciences de la vie et de la santé. Nous souhaitons que ces comités puissent aussi analyser les projets de recherche et donner des approbations qui seront acceptées par le comité national d'éthique », a-t-il expliqué.

Ces comités, selon le Pr Benjamin Koudou, seront composés de

chercheurs d'institutions et de la société civile, notamment des avocats, des juristes, des guides religieux, des organisations non gouvernementales.

Pour lui, les considérations éthiques dans la recherche apparaissent une activité complexe qui nécessite une implication des chercheurs, des institutions et des universités. Elle consiste, pour les chercheurs, à évaluer les avantages probables de leurs projets de recherche, d'une part, et à déterminer les différentes



possibilités d'atteinte aux droits et à la dignité des participants, d'autre part.

« Le comité national d'éthique des sciences de la vie et de la santé a pour mission d'examiner tous les protocoles et projets de recherche en

santé, dont les essais cliniques et tout ce qui est recherche sociale et anthropologique, agronomique, pouvant avoir un impact sur la santé humaine, mais aussi sur la santé animale et environnementale », a souligné son président le Dr Louis

Penali, ajoutant que son comité se prononce sur toutes les questions que pose le développement de la science, de la technologie et la médecine.

tg/tad/kp / (AIP)

Légendes:

- 1 - Photo de famille de fin d'atelier
- 2 - Prof Louis Pénali et M. Tobin Félix
- 3 - De gauche à droite : Dr Constant EDI, Prof Benjamin Koudou, Mlle Coulibaly Emmanuelle et Dr Parfait Kouamé.
- 4 - Mme Dah-Danho Vivianne



Photo de famille des participants de l'atelier bilan et d'orientation des activités de recherches scientifiques sur le Parc national de Taï

L'OIPR et le CSRS dressent le bilan des activités de recherches scientifiques dans et autour du Parc national de Taï

Le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) et l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) ont initié un atelier bilan et d'orientation des activités de recherches scientifiques dans et autour du Parc national de Taï (PNT), pour actualiser les informations et définir les nouvelles perspectives pour l'amélioration constante de la production et de la gestion des connaissances.

Cet atelier de deux jours, ouvert jeudi 21 avril 2022, à Abidjan-

Cocody, visait à établir le bilan de la recherche et les orientations pour la conservation et la gestion durable et inclusive de ce parc national. Au nombre des participants, figuraient des acteurs de la conservation et du développement local, les acteurs de la recherche et les bénéficiaires de toutes les interventions faites dans l'espace Taï.

Selon le Directeur Général du CSRS, Pr Inza Koné, cette rencontre, qui est à sa troisième édition, est devenue une tradition et se tient tous les 10 ans. « Depuis des décennies, le CSRS

est présent de façon continue dans l'espace Taï avec notamment des projets à long terme (...) Plusieurs générations de chercheurs du CSRS sont des produits de la collaboration avec les gestionnaires du PNT et des universités publiques », a-t-il ajouté.

Pour sa part, le Chef de la Coopération de l'Ambassade d'Allemagne en Côte d'Ivoire, Benjamin LAAG, a rappelé que depuis plus de quatre décennies la Coopération allemande en Côte d'Ivoire a contribué et continue de contribuer non seulement à la protection et à la gestion du



parc national de Tai mais aussi au développement de la recherche à l'intérieur et autour. « Les résultats de cet atelier seront donc essentiels pour assurer que les appuis futurs de la coopération Allemande au PNT s'inscrivent dans une logique de développement durable et correspondent aux besoins réels de ce dernier », a-t-il déclaré.

Du côté de l'OIPR, le colonel François N'Goan Djè espère que cet atelier permettra de comparer les réalisations en matière de recherches scientifiques sur le parc national de Taï, par rapport aux prévisions faites sur ce site il y a une décennie. « Je note d'emblée que des progrès ont

été accomplis, progrès qui nous permettent aujourd'hui d'en savoir un peu plus sur la valeur de ce site et sur des espèces et écosystèmes peu connus », a-t-il ajouté.

Situé au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, le PNT, avec une superficie globale d'environ 5 360 km², incluant la Réserve partielle de faune du N'zo, représente plus de 50% de la superficie totale des zones forestières ouest africaines placée sous statut de stricte protection. En raison de sa grande étendue et de sa valeur patrimoniale exceptionnelle, ce parc constitue un immense réservoir génétique.

Le PNT est géré par la Direction de Zone Sud-Ouest (DZSO) de l'OIPR. Au plan administratif, il s'étend sur trois régions (Cavally, Nawa et San Pedro), six départements (Guiglo, Taï, Buyo, Méagui, San Pedro et Tabou) et 11 sous-préfectures (Guiglo, Nizahon, Taï, Zagné, Buyo, Dapéoua, Oupoyo, Gnamangui, Doba, Dogbo et Djouroutou) pour une superficie totale de 16 882 km².

tg/fmo (AIP)

Légendes:

- 1 - Photo de famille de fin d'atelier
- 2 - Prof Insa Koné (DG du CSRS) aux cotés de M. Benjamin LAAG (Chef de la Coopération de l'Ambassade d'Allemagne en Côte d'Ivoire)
- 3 - Dr Angerson Bitty et Dr Goné Bi Zoro.
- 4 - N'Golo Fanny, Responsable de la Fondation des Parcs et Réserves



La vision du CSRS est d'être une institution régionale d'excellence au service de la science, du renforcement des capacités individuelles et institutionnelles, et de l'éclairage des processus multi-échelles de prises de décision pour le développement.

MISSION: Générer par la science, des évidences crédibles et servir de plateforme de partenariats pour le renforcement des capacités et la traduction des résultats de recherche en action de développement intersectoriel en Côte d'Ivoire et dans la sous-région.

www.csrs.ch

(+225) 27 23 47 27 90

Swiss TPH

Swiss Tropical and Public Health Institute
Schweizerisches Tropen- und Public Health-Institut
Institut Tropical et de Santé Publique Suisse



Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la
Recherche Scientifique



@csrs

Centre Suisse de
Recherches Scientifiques
en Côte d'Ivoire



@CSRS_CIV

Centre Suisse de
Recherches Scientifiques
en Côte d'Ivoire



Echos du monde

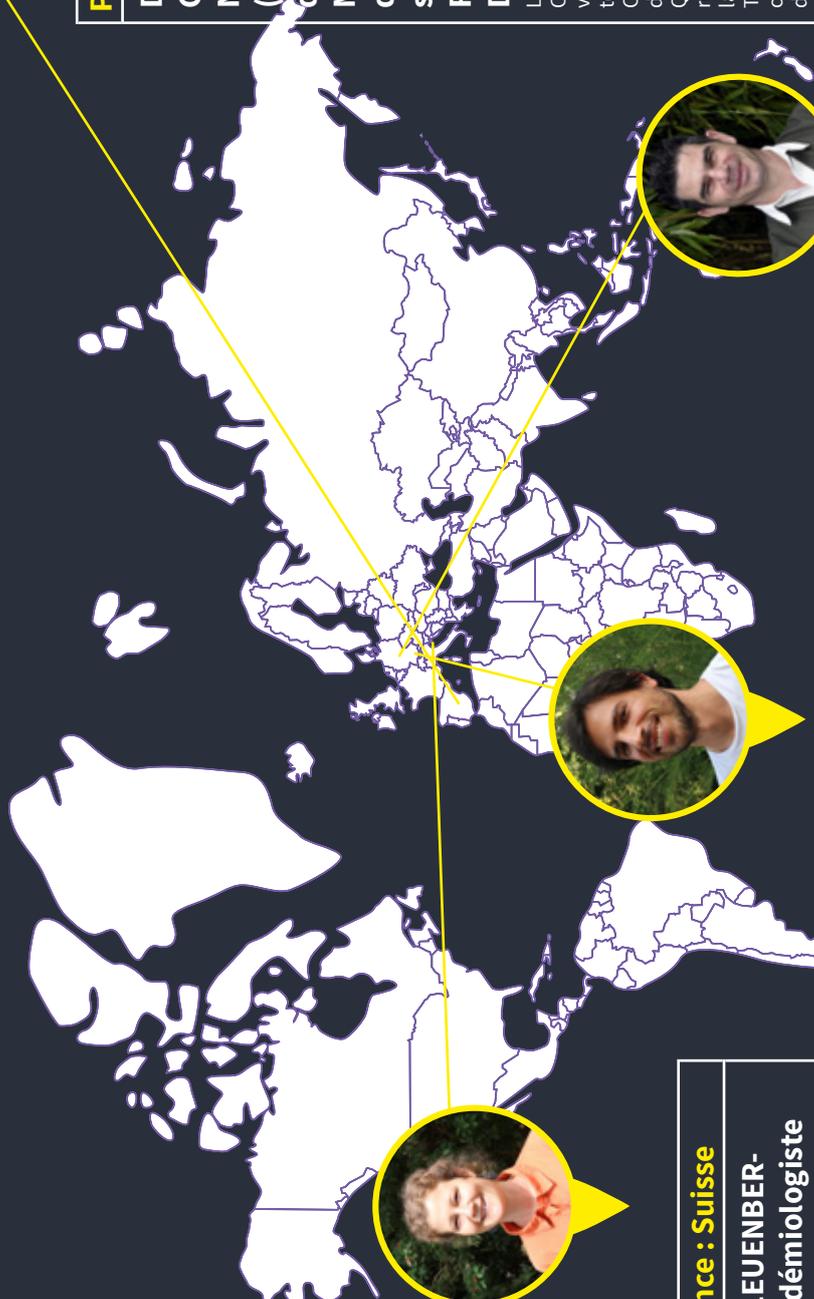


Provenance - Suisse - Etats Unis

De la gauche vers la droite: M. Quentin GALLOT (Docteurant à l'Université de Neuchâtel, Suisse), Dr Anderson BITTY (Chercheur Associé au CSRS et Coordonnateur du Tai Monkey Project), Mlle Cassandre DEPERIESTER (Etudiante en année de Master à l'Université de Neuchâtel, Suisse) et M. Luke FANNIN (Docteurant à l'Université de Dartmouth, Etats-Unis)

Le Tai Monkey Project (TMP) est un projet de recherche du CSRS qui existe depuis plus d'une trentaine d'années. Les travaux de recherche du TMP sont basés sur l'étude du comportement et de la conservation des singes.

Ces étudiants sont venus au CSRS dans le cadre de la collecte de leurs données de terrain sur les singes de Tai. Par ailleurs, Quentin GALLOT et Cassandre DEPERIESTER ont pour thème de recherche: «Caractérisation des systèmes combinatoires dans la communication des colobes verts (*Procolobus verus*) de Tai». Luke FANNIN travaille sur les «Propriétés de la nourriture consommées par les singes et la relation de la structure des dents sur la transformation de la nourriture par deux espèces de singes, *Ptilocolobus badius* et *Colobus polykomos* au Parc National de Tai»



Provenance : Suisse

Andréa LEUENBERGER, épidémiologiste et spécialiste en santé publique

Andréa LEUENBERGER a séjourné pendant 9 mois en Côte d'Ivoire pour travailler sur plusieurs projets dont le projet de thérapie à Taabo, qui s'occupe des plaies de la population. Le projet de lutte contre la dengue implique à Cocody. Le but de ce projet est d'impliquer la communauté dans la lutte contre cette maladie. Tout comme le projet de thérapie, c'est un projet interdisciplinaire qui regroupe des sociologues, des architectes, des entomologues et des épidémiologistes.



Provenance - France

Brice LEFAUX, Vétérinaire, éthologue, Directeur du parc zoologique et botanique de Mulhouse

Brice LEFAUX a été en Côte d'Ivoire pour deux objectifs. Le premier est de pouvoir suivre et soutenir le projet que le CSRS mène dans le Parc national de Tai sur l'hippopotame pygmée, qui est une espèce menacée. Et le deuxième objectif, c'est de suivre le projet RASAPCI dans la Forêt des Marais Tanoé-Ehy (FMTE) concernant les singes rolaway notamment et tout le programme de conservation communautaire que les équipes du Prof. Inza KONE ont mis en place depuis 2006.



Provenance -Suisse

Vitor PESSOA COLOMBO, PhD student à l'EPFL en Suisse

D'origine brésilienne, Vitor PESSOA COLOMBO, PhD student à l'EPFL en Suisse, a effectué un séjour de 2 mois à Abidjan (du 08 janvier au 11 mars 2022). Sa visite a eu lieu dans le cadre de son projet de recherche sur la santé urbaine dans deux grandes villes africaines : Abidjan et Nairobi. Le but de sa mission était d'étudier comment la composition de l'espace bâti peut impacter sur le risque de maladies diarrhéiques. Avec la collaboration de 3 experts basés au CSRS que sont Dr. Brahma Koné, Dr. Jeanne d'Arc Koffi et M. Abdoulaye Tall, des données ont été collectées dans différents quartiers «informels» d'Abidjan à l'aide d'outils numériques. Les résultats de cette étude devront aboutir à des recommandations visant les interventions urbaines telles que les projets d'assainissement dans les quartiers précaires.

INTERVIEW

Réalisée le 22 mars 2022

Andréa
LEUENBERGER

Présentez-vous, s'il vous plaît !

Je m'appelle Andréa Leuenberger. Je travaille pour l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse où je fais mon doctorat. Je suis épidémiologiste et je travaille sur les projets de la santé publique.

A quand remonte votre arrivée en Côte d'Ivoire ?

Je suis arrivée en CI il y a neuf mois, c'était en juin 2021 et aujourd'hui, c'est le jour du départ.

Quel était l'objectif de votre visite en CI ?

Je fais partie de trois projets, le premier est un projet scientifique sur l'ulcère de Buruli à Taabo, le second est le jumelage des villes de Bâle et Yopougon dont j'étais l'intermédiaire et le troisième est le projet de lutte contre la Dengue.

Parlez-nous de vos sujets d'étude.

A Taabo, il y a le projet de thérapie, qui s'occupe des plaies de la population. Et dans ce cadre, il y a aussi les plaies de l'ulcère de Buruli qui sont assez graves et ce sont les enfants qui sont les plus touchés dans cette zone. Lorsque ce n'est pas diagnostiqué tôt, les conséquences sont graves. L'ulcère de Buruli est une maladie bactérienne et cette bactérie est quelque part dans l'environnement ou même dans l'eau. On n'a pas encore idée de comment cela se transmet mais ce que nous avons fait, c'est d'investiguer les sources d'eau que les gens et les cas, en particulier, ont fréquenté.

Peut-on avoir déjà quelques résultats de vos recherches à mi-parcours des investigations ?

A ce stade-là, on n'a pas encore fait l'analyse des données collectées mais ce qu'on a pu constater c'est qu'il y a des pompes et des infrastructures d'eau. Aussi, les gens dépendent toujours des sources naturelles comme le fleuve.

Bandama, les marigots, les bas-fonds qui sont assez importants pour eux. Donc, il y a encore beaucoup de détails à prendre en compte.

Est-ce que les résultats de vos recherches apportent déjà un plus aux malades de l'ulcère de Buruli ?

Non, pas encore ! Le projet est à sa deuxième phase, on continue les recherches tout en restant optimiste.

Parlez-nous de votre projet de lutte contre la dengue.

Le projet de lutte contre la dengue vient à peine de commencer et est implémenté à Cocody. Le but de ce projet est d'impliquer la communauté dans la lutte contre cette maladie. Tout comme le projet de thérapie, c'est un projet interdisciplinaire qui regorge des sociologues, des architectes, des entomologues et des épidémiologistes comme moi. Cette équipe diversifiée, on travaille ensemble et on essaie de trouver des solutions pour améliorer la santé des populations.

Qu'est-ce qui a motivé le choix de cette spécialité, est-ce une vocation depuis l'enfance ?

Non, pas une vocation, c'est la curiosité parce que ce sont des choses qu'on ne voit pas chez nous et aussi le désir d'aider et de porter secours. Par la suite, j'ai effectué un stage avec l'Institut Tropical de Santé Publique en Tanzanie et c'est vraiment ça qui m'a motivé. J'ai aimé travailler avec les africains et les maladies tropicales négligées m'ont beaucoup intéressées surtout l'ulcère de Buruli. Et en tant que chercheur, c'est important de chercher à comprendre comment se transmet cette maladie et pouvoir apporter sa contribution à l'éradication de celle-ci.

Qu'est-ce qui va vous manquer ?

Waouh ! Très bonne question ! La liberté et la flexibilité, choses que nous n'avons pas là-bas chez nous.

Seriez-vous prête à revenir en CI ?

Oui, je suis prête à revenir en CI, ce sera avec plaisir.

Votre dernier mot.

Ça fait neuf mois que je suis là et le temps est passé super vite. Je veux remercier tous les employés et chercheurs du CSRS en particulier le Directeur Général, le Professeur Inza KONE, qui m'a très bien accueilli. Merci pour l'accueil, l'amitié, la collaboration et la chaleur ivoirienne.

Rdv très bientôt mais à demain, comme on dit ici !



Spécialiste de la santé publique et engagée dans un ensemble diversifié de projets interdisciplinaires, Andrea Leuenberger est particulièrement intéressée par les approches communautaires et axées sur l'équité et est passionnée par le travail en équipes multiculturelles.

Andrea Leuenberger, une jeune chercheuse de Swiss TPH. Elle était l'un des doctorants qui ont participé au projet Digital Storytellers du programme r4d, un programme suisse qui soutient la recherche visant à résoudre des problèmes mondiaux pour le développement, en mettant l'accent sur les pays à revenu faible ou intermédiaire.

INTERVIEW

Réalisée le 29 mars 2022

Dr. Brice **LEFAUX**





Pouvez-vous présenter le parc dont vous avez la charge ?

Le Parc Zoologique de Mulhouse est un pôle européen de conservation d'espèces animales et végétales menacées. En ce sens, il se doit de développer et soutenir des programmes de conservation des espèces qui sont dans le milieu naturel. Les singes rolaway sont des animaux dont on a la charge en termes de reproduction dans tous les parcs zoologiques européens.

Depuis 2006, nous apportons un soutien financier annuel et technique en termes de réseau en vue de permettre au programme RASAPCI du CSRS de se mettre en réseau avec d'autres parcs européens.

Dans quel cadre êtes-vous êtes ici en Côte d'Ivoire et précisément au CSRS ?

Je suis présent au CSRS pour deux objectifs. Le premier est de pouvoir suivre un projet que le CSRS mène dans le Parc national de Taï sur l'hippopotame pygmée, qui est une espèce menacée. Je souhaite soutenir ce projet. Et le deuxième objectif, c'est d'aller voir un projet qui me tient très à cœur et que nous soutenons depuis longtemps, en l'occurrence le projet RASAPCI dans la Forêt des Marais Tanoé-Ehy (FMTE) concernant les singes rolaway notamment et tout un programme de conservation communautaire que les équipes du Prof. Inza KONE ont mis en place depuis 2006.

Quelle est la contribution du parc zoologique de Mulhouse pour ce projet ?

Le Parc Zoologique et Botanique de Mulhouse est un zoo de ville et donc, il faut savoir que derrière ce parc, il y a 273.000 habitants qui en sont les propriétaires. Ce parc zoologique est un pôle de conservation européen pour des espèces animales et végétales menacées dans le milieu naturel. On est en charge depuis maintenant 2004, d'une espèce qui est le singe rolaway, on le reproduit, on coordonne toute la reproduction dans tous les parcs zoologiques européens modernes qui font de la conservation. L'important pour nous est de soutenir et de développer des programmes de conservation dans le milieu naturel, c'est là où on sauvera des espèces, ce n'est pas dans les parcs zoologiques. Notre objectif est d'aider le CSRS et le programme qu'il a développé, à savoir le RASAPCI, à pouvoir développer et organiser les communautés pour gérer durablement la forêt ou résider aujourd'hui la dernière plus grande population des singes rolaway.

Que pouvez-vous nous dire de votre visite en Côte d'Ivoire, comment se déroule-t-elle ?

Ma visite se passe très bien. J'ai pu faire la première partie, le premier objectif est résolu avec quatre jours passés en forêt du Parc national de Taï accompagné par des chercheurs du CSRS dont le Dr. Bogui. C'était un moment de fortes émotions parce que je suis un primatologue qui adore la



Vétérinaire, éthologue, Directeur du parc zoologique et botanique de Mulhouse depuis près de 10 ans et Président de société savante, Brice Lefaux est un homme multi-casquettes, particulièrement impliqué dans la préservation des primates. Il a présidé la Société Francophone de Primatologie jusqu'en 2018.

Il participe à plusieurs programmes de sauvegarde des primates dans leur milieu naturel ou en parc zoologique. Il donne régulièrement des conférences destinées au grand public.



forêt tropicale. Et me retrouver dans cette forêt mythique, pour un primatologue, ça été quelque chose de très fort. Aussi, on a vu des perspectives de collaboration et surtout comment lutter contre les menaces ensemble dans une mise en réseau des parcs zoologiques mais aussi des chercheurs du CSRS et d'autres partenaires et ça, c'est très positif. Et je suis un peu excité, je vous avouerai car demain je pars pour la FMTE. J'y suis déjà allé en 2016 et j'ai envie de retrouver les villageois, les équipes qui sont sur le terrain et de voir comment cela a évolué et comment c'est organisé aujourd'hui. Le décret est sorti la semaine dernière et maintenant c'est une réserve naturelle volontaire, c'est un vrai succès. J'espère que cette excitation va se traduire par un beau séjour. De toutes les façons, vous me mettez en forêt et je suis tout heureux car je suis assez simple.

Que pensez-vous de la rénovation du zoo d'Abidjan ?

Je suis venu en 2016 et il y avait eu de gros travaux déjà menés notamment ici dans certains enclos au zoo d'Abidjan grâce aux amis du zoo et c'était très positif. Je suis revenu cette année, j'ai pu rencontrer les équipes en place, très jeunes et très dynamiques et surtout j'ai vu tous les changements qui ont été réalisés pour le bien-être des animaux et ça c'est vraiment quelque chose de positif. Tous les parcs zoologiques modernes qui veulent travailler dans la conservation doivent d'abord et avant tout s'occuper du bien être de leur animaux, c'est la mission première d'un parc zoologique ; faire en sorte que les animaux soient bien. Ensuite participer à des programmes de conservation. Il y a aussi cette dynamique et cette volonté de le faire auprès de la Direction du parc zoologique, c'est vraiment

quelque chose de positif. Je souhaite augmenter encore la collaboration avec le zoo d'Abidjan car je pense que s'il continue dans cette voie, ce sera un grand zoo d'Afrique.

Envisagez-vous un partenariat entre le zoo de Mulhouse et celui d'Abidjan ?

Pas que le zoo de Mulhouse, je pense à l'association européenne des parcs zoologiques. Nous recherchons des collaborations, des partenariats où on va pouvoir, si besoin, envoyer des animaux qui sont nés en parc zoologique. Il ne sera pas nécessaire d'aller chercher dans la nature, il ne faut surtout pas faire ça, même s'ils sont présents sur le territoire ivoirien, le mieux c'est de recevoir des animaux qui sont en captivité et c'est le cas en Europe. Nous avons des animaux qui peuvent venir ici. Par contre, il faut avoir la garantie que ces animaux seront bien traités. Il y a des normes qu'on doit respecter qui viennent de nos parcs zoologiques, c'est pourquoi je parle de l'Europe. Ça peut ne pas venir du parc de Mulhouse mais d'un autre parc d'Europe. L'important est d'être sur cette voie de collaboration à l'idée de s'améliorer, en termes d'enclos, d'équipe et de capacité de ses équipes de compétences pour faire en sorte de recevoir dignement les animaux qu'on leur enverrait.

Conclusion

Oui, j'aime beaucoup la Côte d'Ivoire et les ivoiriens. Je ne me sens pas à la maison, il ne faut pas exagérer, parce que ce serait mentir. Mais par contre, je me sens extrêmement très bien accueilli. J'ai une vraie relation d'être humain à être humain, notamment quand on est dans la forêt ; cette forêt qui est si puissante et si forte et que vous préservez très bien et que je veux aider à préserver encore mieux.



La recherche en partenariat pour le développement durable.



Biodiversité
animale, Ethologie
et Services
écosystémiques



Biodiversité
végétale et
Bioproductions



Durabilité des
systèmes de
production
agricole et Sécurité
alimentaire



Mode de vie,
et transition
nutritionnelle



Risques
environnementaux
et sanitaires



Santé humaine et
santé animale



Systèmes
sociaux



Economie de
l'Environnement et
du Développement
Local



CSRS
Centre Suisse de Recherches
Scientifiques en Côte d'Ivoire



La recherche en partenariat pour le développement durable.